

ATTAF REÇU PAR LE PRÉSIDENT AOUN

L'ALGÉRIE DEMEURERA AUX CÔTÉS DU LIBAN

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8112 LUNDI 10 FÉVRIER 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

PLUSIEURS DOSSIERS AU MENU

Tebboune préside un Conseil des ministres

Page 3

SOLDES AVANT LE RAMADHAN
LA COURSE AUX BONNES AFFAIRES

Depuis une quinzaine de jours, l'effervescence est palpable dans les rues commerçantes du centre-ville, où les vitrines des magasins affichent d'alléchantes réductions de 30 % ou 50 %, voire 70 %. Cette année, la période coïncidant avec les préparatifs du ramadhan est considérée comme une aubaine pour de nombreux ménages qui cherchent à optimiser leurs dépenses, tout en se préparant pour le mois sacré.

Page 2



STATUT PARTICULIER DE L'ÉDUCATION

Saâdaoui poursuit le dialogue

Page 5

CONTRIBUTION DE L'AMBASSADEUR DE RUSSIE

La diplomatie et le nouvel ordre mondial

Page 7

« LE GPRA, UN MANDAT HISTORIQUE » D'ABDELMADJID MERDACI

Une nouvelle version en arabe

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

SOLDES D'HIVER

La course aux bonnes affaires avant le ramadhan

Depuis une quinzaine de jours, l'effervescence est palpable dans les rues commerçantes du centre-ville, où les vitrines des magasins affichent d'alléchantes réductions de 30 % ou -50 %, voire 70 %. Lancés depuis le 18 janvier dernier, les soldes d'hiver battent leur plein et se poursuivent jusqu'au 28 février, offrant aux consommateurs l'occasion de profiter de réductions importantes sur une large gamme de produits.



Des promotions alléchantes.

Cette année, la période coïncidant avec les préparatifs du ramadan est considérée comme une aubaine pour de nombreux ménages qui cherchent à optimiser leurs dépenses, tout en se préparant pour le mois sacré. Vêtements, électroménager, vaisselle, ameublement… Tout y passe. Entre la frénésie dans les magasins physiques et l'essor des achats en ligne, ces soldes hivernales s'imposent comme un rendez-vous commercial incontournable.

Dans les grandes artères commerciales, les vitrines rivalisent de promotions alléchantes. A titre d'exemple, à la rue Didouche-Mourad, à Alger, les boutiques de prêt-à-porter ne désemplissent pas, tandis que les magasins de décoration et d'électroménager voient leur fréquentation exploser.

Amina, mère de trois enfants, ne cache pas son enthousiasme. « Chaque année, j'attends cette période pour acheter des habits pour mes enfants en prévision de l'Aïd. Cette fois-ci, j'ai aussi profité des promotions pour renouveler ma vaisselle et acheter un mixeur à moitié prix. Le ramadan approche, et il faut bien se préparer », a-t-elle confié.

Samir, vendeur dans une enseigne très prisée, a fait savoir qu›« actuellement, on vend énormément de pétrins, de friteuses sans huile et de mixeurs. Les familles veulent être bien équipées pour cuisiner pendant le ramadan ». Les ventes de vaisselle sont également en forte hausse. Services de table, plats en céramique, verres décorés, etc. Chaque foyer cherche à embellir sa table. Dalila, la quarantaine, venue acheter un ensemble de vaisselle Prestige, explique que « le ramadan, c'est aussi le plaisir de bien recevoir ses invités. J'ai trouvé un beau service de table en promotion à -50 %. »

Dans un grand magasin d'ameublement, même constat. Les familles se pressent pour profiter des offres sur les salons, les tables de repas et les buffets. Bilal, vendeur dans un magasin de meubles, a expliqué cette tendance, relevant que « beaucoup de clients profitent des soldes pour acheter un nouveau salon, surtout à l'approche du ramadan, où les réunions familiales se multiplient ». Il a précisé que « nous avons eu une forte demande sur les canapés et les tables extensibles ».

Fatima, une retraitée rencontrée dans le rayon décoration, a sauté sur l'occasion. « J'ai trouvé un magnifique canapé à -40 %. Pendant le ramadan, on reçoit souvent du monde, et avoir un intérieur accueillant est important ».



LE BOOM DES SOLDES EN LIGNE

Si les magasins restent très fréquentés, une autre tendance prend de l'ampleur cette année, avec l'essor des achats en ligne. De nombreuses personnes préfèrent désormais commander sur internet, évitant ainsi la cohue et profitant d'offres exclusives.

Djouher, habituée du e-commerce, n'a pas caché sa satisfaction en confiant : « J'ai commandé un set de vaisselle complet et des rideaux sur un site spécialisé dans la déco et le linge de maison, avec une réduction de 50 %. C'est plus pratique, je reçois tout chez moi et j'évite les foules. ». Il convient de noter que durant ces périodes, des plates-formes spécialisées dans la vente en ligne enregistrent une explosion de commandes, multipliant les ventes flash et des réductions très attractives de divers produits prisés. Les enseignes locales, elles aussi, s'adaptent, multipliant les promotions sur leurs boutiques en ligne et en proposant des paiements à la livraison.

Mehdi, livreur d'un célèbre site de vente en ligne, confirme cet engouement. « On a constaté une hausse de 60 % des commandes par rapport à une période normale. Les gens recherchent de bonnes affaires et apprécient la simplicité du shopping en ligne », a-t-il indiqué.

Sur les réseaux sociaux, de nombreuses boutiques attirent des clients grâce aux ventes en direct et aux codes promotionnels. Sonia, gérante d'une boutique de décoration en ligne, affirme que « les commandes via internet explosent. Nous avons vendu énormément de salons, de tapis et de vaisselle cette année ».

A mesure que le mois sacré approche, la préparation du ramadan prend une place centrale dans les achats. Les ménages commencent déjà à remplir leurs placards de denrées essentiels qui affichent des prix promotionnels, à l'instar des dattes, des épices, de la farine et des fruits secs.

Fatiha, croisée dans une supérette affichant de larges panneaux promotionnels sur sa devanture, a déclaré que « chaque année, les prix augmentent juste avant le ramadan. Alors, dès que je trouve des promotions, j'achète à l'avance et je fais mon stock pour être à l'abri quand les prix vont flamber ».

Les grandes supérettes à plusieurs étages, elles aussi, connaissent un pic d'affluence avec des promotions alléchantes sur des produits de large consommation. Une mention spéciale est réservée aux rayons dédiés aux ustensiles de cuisine et à l'électroménager, pris d'assaut avec des prix défiant toute concurrence.

Que cela soit pour renouveler son salon, acheter un service de vaisselle raffiné ou s'équiper d'un mixeur performant, les familles jonglent entre tradition et modernité pour optimiser leur budget et vivre pleinement cette période de festivités et de partage. Toutefois, il convient de noter que si les soldes offrent de belles opportunités, elles ne sont pas exemptes de critiques. Certains consommateurs dénoncent des pratiques trompeuses, notamment des prix artificiellement gonflés avant les soldes.

Mourad, habitué des bonnes affaires, met en garde contre ces arnaques, soulignant que « certains magasins affichent des rabais de -50 %, mais en réalité, ils augmentent les prix quelques jours avant ». Il a insisté sur le fait qu›« il faut toujours comparer avant d'acheter ».

Pour rappel, dès l'annonce officielle des soldes d'hiver, le ministère du Commerce a rappelé que toutes les promotions doivent être déclarées et respecter un cadre légal strict. Les consommateurs ont été également invités à signaler toute anomalie aux autorités compétentes.

Malgré ces quelques abus, la période des soldes permet aux commerçants d'écouler leurs stocks, tout en offrant aux consommateurs des opportunités de faire des économies dans un contexte de hausse des prix. L'essor du e-commerce et l'adoption des solutions de paiement en ligne témoignent également d'une transformation des habitudes de consommation. Alors que la fin des soldes approche, prévue pour le 28 février, les achats devraient encore s'intensifier. Pour la majorité des ménages, ces soldes ne sont plus seulement une occasion de faire de bonnes affaires, mais un véritable rituel de préparation pour accueillir le ramadan dans les meilleures conditions.

Sihem Bounabi

ATTAF REÇU PAR LE PRÉSIDENT AOUN

L'Algérie demeurera aux côtés du Liban

L'Algérie restera indéfectiblement aux côtés du Liban dans cette étape critique de son histoire. C'est ce qu'a déclaré hier le ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf.

Dans une déclaration à la presse à l'issue de sa réception par le président Joseph Aoun, M. Attaf a souligné que le Liban se trouve dans une phase critique de son histoire, à savoir le renforcement de ses institutions, la relance de son économie et l'instauration de la sécurité intérieure, ajoutant que dans toutes ces étapes, « l'Algérie ne peut que se tenir aux côtés du Liban ».

M. Attaf a précisé avoir remis au président libanais un message écrit qui lui a été adressé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et lui a transmis ses salutations fraternelles et renouvelé ses félicitations à l'occasion de son élection à la présidence de la République libanaise et ses vœux de succès dans l'accomplissement de ses hautes fonctions.

M. Attaf a noté, dans ce sens, que cette mission qui lui a été confiée s'inscrit dans le cadre du soutien constant de l'Algérie au Liban dans les bons comme dans les mauvais moments.

Le ministre a expliqué avoir discuté des relations bilatérales avec le président libanais et convenu de la nécessité de les réactiver et de leur donner un nouvel élan et un contenu plus large, ajoutant que cette discussion a porté sur l'adhésion de l'Algérie au Conseil de sécurité et de sa disposition à accompagner le Liban dans tout ce qui touche au dossier libanais au sein du Conseil.

M. Attaf a également souligné que les prochaines échéances arabes ont également été évoquées, en mettant l'accent sur la nécessité d'une coordination étroite et d'une concertation durable et régulière entre l'Algérie et le Liban pour contribuer à la réussite de ces échéances. Pour rappel, M. Ahmed Attaf a été reçu, hier à Beyrouth, par le président de la République libanaise, M. Joseph Aoun, dans le cadre de sa visite officielle en sa qualité d'envoyé spécial du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.



Attaf remettant une lettre au président libanais.

Lors de cette audience, le ministre d'Etat a remis au président libanais une lettre du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. A ce titre, « le ministre d'Etat a félicité, au nom de M. le président de la République, le président libanais pour l'achèvement des procédures liées à la formation du nouveau gouvernement libanais, lui réaffirmant le plein soutien et l'entière solidarité de l'Algérie avec le Liban frère, dans ses efforts visant à amorcer une nouvelle ère, fondée sur le parachèvement de l'édification institutionnelle et l'établissement des fondements de la paix, de la sécurité et du développement économique », selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères. La rencontre a permis, selon la même source, « d'examiner l'état des relations de fraternité, de solidarité et de coopération entre les deux pays frères, ainsi que les perspectives de leur promotion à des niveaux supérieurs, notamment dans les domaines économiques. L'Algérie a aussi réaffirmé sa disposition à continuer de défendre le Liban dans le cadre de son rôle de membre arabe au sein du Conseil de sécurité de l'ONU ». Par ailleurs, dans le cadre de sa visite, Attaf a été reçu dans la même journée par le président du Parlement libanais, Nabih Berri. Au cours de cette rencontre, le ministre a félicité le président du Parlement à l'occasion de l'annonce de la formation du nouveau gouvernement libanais, soulignant encore une fois le soutien de l'Algérie au Liban frère. M. Berri a souligné la solidité des relations historiques entre le Liban et l'Algérie, saluant les positions de soutien au Liban sur le plan international, et son aide dans divers domaines et secteurs. Le président du Parlement libanais a également transmis ses salutations et ses remerciements à l'Algérie, à son président, à son gouvernement et à son peuple.

Hachemi B.

PLUSIEURS DOSSIERS AU MENU

Le président de la République préside un Conseil des ministres

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des forces armées et ministre de la Défense nationale, a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres, a indiqué un communiqué de la présidence de la République.

Selon la même source, cette réunion porte sur plusieurs sujets, dont le projet de loi relatif à la régulation des activités minières, des propositions concernant les mécanismes de prise en charge des femmes victimes de violence, des nouvelles mesures relatives à la retraite des enseignants et professeurs de l'éducation nationale, ainsi que de la situation des sports collectifs et du sport d'élite.

H. B.

EN RECONNAISSANCE DE SES EFFORTS DANS LA PROMOTION DE L'HABITAT

Tebboune décerne la médaille El-Achir à Mohamed Tarek Belaribi

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des forces armées et ministre de la Défense nationale, a décerné la médaille El-Achir de l'ordre du Mérite national à M. Mohamed Tarek Belaribi, ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, en reconnaissance de ses efforts constructifs dans la promotion de ce secteur vital, a indiqué, hier, un communiqué de la présidence de la République.

S. N.

REVALORISATION DU SNMG

Une hausse actée dans l'agenda présidentiel

L'AUGMENTATION du SNMG est actée et figure à l'agenda présidentiel, a affirmé hier Amar Takjout, secrétaire général de l'UGTA. Abordant les grandes préoccupations des travailleurs, il a critiqué la nouvelle loi sur le droit syndical, a plaidé pour l'autonomie des entreprises publiques et appelé à un dialogue social basé sur la vérité. A l'approche du 24 février, date de la création de l'UGTA, cette dernière mise sur la diplomatie syndicale et la reconquête de la confiance des travailleurs pour redéfinir son rôle dans un contexte en pleine mutation.

« L'augmentation du SNMG est actée », a déclaré M. Takjout lors de son intervention au Forum du quotidien El Moudjahid. Il a également précisé qu'elle figure à l'agenda du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Cette annonce intervient dans un contexte où la question du pouvoir d'achat demeure au centre des préoccupations des travailleurs.

Au-delà de la question salariale, Amar Takjout a abordé plusieurs dossiers relatifs au monde du travail et au rôle de l'UGTA. Il a notamment critiqué la nouvelle loi sur l'exercice du droit syndical, estimant que certains articles nécessitent une révision. L'un des points soulevés concerne la création d'une confédération syndicale qui, selon lui, devrait être le fruit des fédérations syndicales existantes.

En outre, le premier responsable de l'UGTA a révélé qu'il « n'a pas participé à la confection de cette nouvelle loi ». Il est allé plus loin en affirmant que ce texte « a été mal discuté et mal négocié par l'UGTA », regrettant que la Centrale syndicale n'ait pas été « au rendez-vous » pour défendre ses propositions et peser dans les débats.

Cette position critique traduit une volonté de repositionnement de l'UGTA, qui cherche à renforcer son influence dans le dialogue social et à redonner confiance aux travailleurs. Amar Takjout a insisté sur la nécessité d'un changement de mentalité et d'un « nouveau logiciel » pour rétablir la confiance entre les travailleurs et leur syndicat, mettant en avant « un langage de vérité ».

Le SG de l'UGTA s'est également exprimé sur l'avenir des entreprises publiques, plaidant pour une plus grande autonomie d'action. « Il faut libérer l'entreprise économique publique, lui donner les espaces qu'il faut », a-t-il martelé. Pour lui, la réussite des entreprises passe par l'instauration d'une culture du risque et d'une dynamique d'innovation.

Il appelle aussi à une meilleure structuration du patronat à travers une organisation sectorielle. Selon lui, une organisation patronale par secteurs d'activité permettrait une meilleure représentation des intérêts des entreprises et favoriserait un dialogue plus constructif avec les syndicats.

Un autre sujet d'importance a été abordé lors de cette rencontre : la liste des métiers considérés comme pénibles et la possibilité d'une retraite anticipée pour certaines catégories professionnelles. Amar Takjout a annoncé l'ouverture d'une réflexion collective sur cette question, précisant que les métiers concernés seront définis à l'issue d'un travail de concertation.

Ce dossier revêt une importance particulière pour les travailleurs exerçant dans des conditions difficiles et dont la capacité à poursuivre leur activité jusqu'à l'âge légal de la retraite est limitée. L'UGTA entend ainsi jouer son rôle dans l'élaboration des critères qui détermineront l'accès à ce dispositif.

Dans le cadre des préparatifs de la commémoration du 24 février 1956, date de la création de l'UGTA, Amar Takjout a mis en avant l'importance du travail de diplomatie syndicale engagé par la Centrale syndicale. Il a annoncé une large participation d'organisations syndicales internationales, arabes et africaines aux festivités de cette année.

L'UGTA cherche ainsi à renforcer ses liens avec les syndicats étrangers et à s'inscrire dans une dynamique d'échange d'expériences et d'idées à l'international. Ce positionnement vise à consolider son rôle non seulement en Algérie, mais aussi sur la scène syndicale mondiale.

Enfin, le SG de l'UGTA a insisté sur l'importance du dialogue social et des valeurs d'écoute et de communication. Il a salué l'élargissement de la représentation syndicale, tout en rappelant la nécessité de respecter les lois de la République.

Meriem Djouder

L'APOCE ALERTE SUR LES APPLICATIONS FRAUDULEUSES

Attention aux arnaques !

L'ORGANISATION algérienne de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (Apoce) a averti les citoyens contre les fausses applications promettant de doubler l'argent investi dans une période très courte. Ces applications sont basées sur des systèmes pyramidaux illégaux qui s'effondrent lorsque le nombre de nouveaux participants diminue, entraînant la perte d'argent pour les utilisateurs.
Dans ce sens, le coordinateur de l'Apoce, Fadi Tamim, a expliqué que les entreprises de marketing de réseau et de marketing pyramidal ont trompé les jeunes avec la promesse de profits élevés. Malheureusement, à la fin, le jeune se rend compte qu'il a été victime d'une escroquerie.
«Dans une évolution notable de ces entreprises, elles utilisent désormais les technologies numériques d'une nouvelle manière, en mettant en place des applications. Ces applications demandent aux utilisateurs de déposer une certaine somme d'argent sur le compte de l'application ou de l'entreprise qui la gère, en promettant que cet argent doublera en très peu de temps», a-t-il expliqué, affirmant que certaines de ces entreprises contactent les individus par messages pour promouvoir ces applications.
En outre, le coordinateur de l'Apoce a indiqué : «Nous affirmons que tout flux financier en dehors des cadres bancaires réglementés représente un grand danger et est interdit par la loi. Il est inconcevable qu'une somme d'argent puisse doubler en si peu de temps.» Il a également précisé que les entreprises d'escroquerie ciblent leurs victimes parmi les jeunes qui rêvent d'améliorer leur situation financière ou de trouver un emploi sans faire de recherches approfondies, et lorsque l'entreprise fait faillite, les jeunes qui y ont investi perdent tout leur argent.
Dans le même contexte, M. Tamim a affirmé : «Malgré la vigilance des unités spécialisées en cybersécurité, ces arnaques restent un défi.» Selon lui, la difficulté à identifier les responsables de ces entreprises rend l'opération encore plus compliquée, car ces activités se déroulent dans l'espace virtuel.
De plus, l'Apoce a recommandé, dans sa publication, de ne pas utiliser ces applications, de ne pas en faire la promotion et d'alerter les autorités compétentes sur toute tentative de recrutement à ces arnaques.
L'association lance également un appel aux instances compétentes afin d'intervenir pour limiter la propagation de ces pratiques dangereuses, insistant sur l'importance de partager cet avertissement afin de protéger et sensibiliser le public et les membres de la société contre ces arnaques.

Rim Boukhari

DÉVELOPPEMENT DE LA CÉRÉALICULTURE DANS LE SUD DU PAYS

Le défi de l'augmentation des superficies

Augmenter les superficies dédiées aux cultures stratégiques dans le sud du pays est l'un des objectifs fixés par les autorités pour atteindre l'autosuffisance et garantir ainsi la sécurité alimentaire. Cela nécessite une approche globale, impliquant l'ensemble des parties prenantes.

Un séminaire régional sur les cultures stratégiques a été organisé hier dans la wilaya de Timimoun, avec la participation des experts et chercheurs ainsi que des professionnels du secteur. Placé sous le thème «Développement durable de la céréaliculture dans le Sud algérien, la voie vers l'autosuffisance», cette rencontre, à l'initiative de l'Office interprofessionnel algérien des céréales, s'inscrit dans le cadre des objectifs fixés par les autorités d'augmenter les superficies emblavées. C'est ce qu'a affirmé au Jeune Indépendant le secrétaire général du Conseil national interprofessionnel des céréales, Abdelghani Benali, signalant l'ambition d'emblaver, d'ici à 2028, 1 million d'hectares dans le sud du pays.
«Durant les années 1980, moins de 2 000 hectares ont été emblavés et consacrés aux cultures stratégiques. Actuellement, on est à 200 000 et l'année prochaine, on prévoit d'emblaver 500 000, avec l'ambition d'atteindre le 1 million d'hectares en 2028 et ainsi assurer la sécurité alimentaire», a-t-il précisé, se félicitant de l'augmentation progressive des superficies. L'importance de cette journée technique et scientifique a été soulignée par le SG du Conseil national interprofessionnel des céréales, selon lequel le but est aussi de «solutionner avec les agriculteurs toutes les problématiques qui entraveront la réalisation des objectifs».
En plus des communications présentées par des chercheurs et experts, les agriculteurs et les investisseurs auront l'occasion de soulever les problématiques et de relever



La voie vers l'autosuffisance.

les maillons faibles qui peuvent entraver le processus de développement des cultures stratégiques.
«Le représentant du ministre de l'Agriculture est présent. C'est une occasion idoine de poser les questions et de soulever toutes les préoccupations», a précisé M. Benali, selon lequel l'objectif est d'établir une approche participative.
Les équipementiers dans le secteur de l'agriculture ont également pris part à ce séminaire, selon les précisions de M. Benali, qui a souligné l'importance de ce volet dans le développement de la céréaliculture.
«C'est aussi une occasion pour eux d'évoquer leurs attentes et besoins en matière de commercialisation ou d'importation de ces équipements», a-t-il noté. Après Timimoun, c'est à la wilaya de Ouargla d'abriter un autre séminaire régional qui regroupe, à son tour, les professionnels de la région. Le contexte général pour développer les cultures stratégiques sera également à l'ordre du jour de cette rencontre.
Selon le SG du Conseil national interprofessionnel des céréales, l'objectif d'emblaver 1 million d'hectares dans les délais fixés est réalisable. Selon lui, il suffit d'identifier et de reconnaître réellement ces superficies et de les mettre en valeur en mobilisant tous les moyens.

Lilia Aït Akli

ENERGIES RENOUVELABLES

Bosch partage son expertise avec l'Algérie

L'ALGÉRIE, qui œuvre à réaliser sa transition énergétique, compte bénéficier de la technologie et de l'expertise de l'Allemagne. La société Bosch se dit prête à fournir des solutions innovantes afin de soutenir les efforts de l'Algérie dans le développement des énergies renouvelables. C'est ce qu'a affirmé Markus Thill, président de Bosch en Afrique
Le même responsable a mis en avant le potentiel de l'Algérie dans le domaine des énergies renouvelables, principalement l'hydrogène vert et l'énergie solaire.
A la tête d'une délégation de la société allemande Bosch, Markus Thill a été reçu hier par le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Energie chargé des énergies renouvelables, a indiqué le ministère de l'Energie dans un communiqué. Le président de Bosch en Afrique, qui a qualifié le potentiel de l'Algérie en énergies renouvelables «parmi les meilleurs au monde», a exprimé la disponibilité de la société à fournir des solutions innovantes à même de soutenir les efforts de l'Algérie dans la promotion des énergies renouvelables et leur intégration dans le mix énergétique national.
De son côté, le secrétaire d'Etat chargé des énergies renouvelables, Noureddine Yassa, a souligné «l'importance de tirer parti de la technologie et des expertises allemandes pour développer le secteur énergétique en Algérie».
Cela, a-t-il dit, «en accord avec la stratégie du pays visant à réaliser la transition énergétique et à promouvoir le développement durable». M. Yassa a ainsi présenté une vision globale des programmes de développement du secteur de l'énergie, des mines, des énergies renouvelables et de l'hydrogène vert adoptés par l'Algérie.
Cette rencontre, à laquelle ont pris part des cadres du ministère, a été aussi une occasion de renforcer le partenariat bilatéral entre l'Algérie et l'Allemagne dans le secteur des énergies nouvelles et renouvelables ainsi que de l'hydrogène vert, et d'échanger des expériences pour soutenir la transition énergétique durable en Algérie.
Lors de la réunion, des opportunités de partenariat et d'investissement dans divers domaines liés à l'énergie, aux énergies nouvelles et renouvelables, à l'hydrogène vert et à ses dérivés, tels que l'ammoniac et le méthanol, ainsi qu'aux technologies de réduction de l'empreinte carbone ont également été évoquées, a précisé le ministère
Les possibilités de coopération entre les entreprises algériennes et la société Bosch à travers la chaîne de valeur ont été mises en avant, notamment dans les domaines de l'hydrogène vert, y compris l'exploitation et la production locale de technologies de décomposition et de piles à combustible (fuel cells) à haute efficacité. Il s'agit aussi de leur intégration avec des projets d'énergie solaire photovoltaïque et d'énergie éolienne, a signalé le ministère, qui a fait savoir que «les deux parties ont discuté des opportunités de coopération dans les études d'ingénierie, le transfert de technologie et l'échange d'expertise».
Des projets futurs communs visant à développer des applications technologiques de piles à combustibles alimentées par des centrales solaires et éoliennes pour la production d'électricité dans les zones isolées, ainsi que le remplacement de l'utilisation du diesel dans le sud du pays, en s'appuyant sur des technologies modernes à haute efficacité, ont aussi été abordés, a-t-on ajouté.
L'accent a également été mis sur l'importance de la formation et du renforcement des capacités humaines dans le domaine des énergies nouvelles et renouvelables, afin de qualifier les compétences algériennes et de soutenir le développement durable.

L. A. A.

STATUT PARTICULIER ET RÉGIME INDEMNITAIRE

Saâdaoui poursuit le dialogue avec les syndicats

Le ministre de l'Education nationale, Mohammed Seghir Saâdaoui, poursuit sa série de rencontres avec les partenaires sociaux. Il a reçu, samedi, des représentants de deux syndicats, selon deux communiqués distincts de ses services.



Mohammed Seghir Saâdaoui.

Ces entretiens se sont déroulés en présence du chef de cabinet du ministère, chargé de superviser le comité qui recueille et examine les propositions des partenaires sociaux concernant le statut particulier, le régime indemnitaire ainsi que les préoccupations professionnelles et sociales des employés.

Il s'agit du secrétaire général du Syndicat algérien des travailleurs de l'éducation (SATE) et des membres de son conseil national, ainsi que la présidente de l'Organisation nationale des employés des laboratoires de l'éducation (ONELE), Houweida Bendia, lit-on dans ces communiqués.

Lors de sa réunion avec le SATE, plusieurs revendications ont été mises en avant par les représentants du syndicat. Parmi elles, l'unification des classifications entre les corps d'enseignement et d'administration, l'intégration directe des employés dans de nouveaux grades, ainsi que la valorisation de l'ancienneté pour tous les corps et grades. Une attention particulière a été accordée à la situation des enseignants d'éducation physique et d'anglais, pour lesquels le syndicat réclame une intégration dans l'enseignement primaire.

Le secrétaire général du syndicat a également insisté sur la nécessité d'une réforme du système disciplinaire au sein des établissements scolaires, afin d'améliorer la gestion des conflits et d'assurer un climat propice à l'apprentissage. Une autre revendication majeure concerne la régularisation des agents des services économiques, considérés comme un élément essentiel au bon fonctionnement des écoles, notamment en matière de gestion financière et administrative.

Dans le même esprit de dialogue social, le ministre a ensuite reçu la présidente de l'Organisation nationale des employés des laboratoires de l'éducation. Cette entrevue a permis d'aborder des revendications spécifiques à cette catégorie de travailleurs, notamment la réduction de l'âge de la retraite sans condition d'âge et l'intégration de ces employés dans la catégorie des métiers pénibles, compte tenu des exigences physiques et techniques de leur fonction.

D'autres doléances ont été évoquées, comme la reconnaissance de l'ancienneté générale, la valorisation des diplômes et la nécessité d'ouvrir des perspectives de promotion par la création de nouveaux grades. La mise à jour du régime indemnitaire figure également parmi les priorités, avec une demande d'ajout de toutes les primes pédagogiques dues. Enfin, l'amélioration générale des conditions de travail et la définition précise des missions des employés ont été soulignées comme des attentes cruciales. Ces rencontres s'inscrivent dans la volonté du ministère de maintenir un dialogue ouvert avec les partenaires sociaux et d'apporter des solutions concertées aux problématiques du secteur de l'éducation. D'autres réunions sont prévues dans les semaines à venir afin de poursuivre les discussions et d'élaborer des réformes adaptées aux attentes des employés et aux exigences du système éducatif algérien.

Lynda Louifi

LIGNE FERROVIAIRE ALGER-EL AFFROUN

Un coup d'accélérateur aux travaux

Le ministre des Transports, Saïd Sayoud, a effectué samedi une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Blida, où il a été accueilli par le wali Brahim Ouchen. Cette visite avait pour objectif d'inspecter plusieurs projets et infrastructures liés au secteur des transports dans la région.

La première étape de la visite du ministre et de la délégation l'accompagnant a concerné la gare ferroviaire de la commune de Guerrouaou, à l'est du chef-lieu de la wilaya de Blida, où l'avancement du projet de construction de la halte ferroviaire a été inspecté. Après avoir écouté les explications sur l'état d'avancement des travaux, il a été constaté que les trottoirs, les abris et la passerelle pour piétons étaient achevés.

Le ministre a donné les instructions nécessaires pour rattraper le retard pris dans l'achèvement du bâtiment voyageur et a appelé au respect du calendrier des travaux afin d'accélérer leur exécution. Il a également insisté sur l'importance de la qualité afin de mettre en service cette infrastructure vitale dans les meilleurs délais. Celle-ci contribuera à améliorer les conditions de voyage des passagers, notamment les résidants de la commune de Guerrouaou.

La deuxième étape du périple du ministre l'a conduit à la gare routière Baila Farouk de Ramoul située à la périphérie de Blida. Il y a inspecté cette infrastructure de transport qui accueille jusqu'à 30 000 voyageurs par jour. Un représentant de Sogral lui a présenté, via une démonstration, les différents services numériques intégrés lancés par l'entreprise dans le cadre de la numérisation. Parmi ces services, figurent la visualisation des trajets, l'achat de billets via la plateforme Mahatati ainsi que la localisation en temps réel des bus en trajet.

M. Sayoud a également inspecté les installations et les services offerts aux passagers, notamment la mise à disposition de plusieurs quais pour différentes destinations.

À la même occasion, la délégation a visité le projet de construction d'une nouvelle halte ferroviaire au niveau de cette gare. Le ministre a écouté les explications fournies par le Directeur général de la Société nationale de transport ferroviaire et a insisté sur la nécessité d'accélérer l'achèvement des travaux afin de faciliter la circulation des passagers.

En conclusion de cette visite, le ministre des Transports, accompagné du wali de Blida et de la délégation, s'est rendu sur deux passages à niveau non gardés (n°43 et n°45) situés dans le quartier Ramoul, à proximité de la gare routière, ainsi qu'un autre passage à la rue Challabi. Ces passages sont fermés à la circulation par décision ministérielle depuis plus de dix ans.

A ce sujet, M. Sayoud a ordonné la formation d'un comité composé de la Société nationale de transport ferroviaire (SNTF), de l'Agence nationale d'études et de suivi des investissements ferroviaires (Anesrif) et de la Direction des transports de la wilaya de Blida.

Ce comité aura pour mission d'étudier la possibilité de rouvrir ces passages à niveau, tout en garantissant la sécurité des trains et des véhicules.

Le ministre a également demandé d'étudier la possibilité d'augmenter le nombre de voyages en train vers l'Ouest, notamment à destination d'El Affroun. Cette mesure vise à répondre aux besoins des travailleurs et des étudiants de la région, qui ont subi une réduction de 40% des dessertes en raison des travaux d'aménagement ferroviaire à Hussein Dey.

T. Bouhamidi

TIZI OUZOU

Séminaire sur l'approche thérapeutique en réseau

LA DIRECTION de la jeunesse et des sports (DJS) de la wilaya de Tizi Ouzou, en collaboration avec la Ligue de prévention et de sauvegarde de la jeunesse et de l'enfance et l'Association algérienne de la clinique de concertation, a organisé, hier, un séminaire national de deux jours autour du thème «L'approche thérapeutique en réseau et l'intervention concertative».

Ainsi, des psychologues et des représentants du mouvement associatif, venus d'une trentaine de wilayas du pays, ont pris part à cette rencontre scientifique, dont les travaux se déroulent au Centre de loisirs scientifique (CLS). Ces travaux, organisés sous forme de conférences magistrales et d'ateliers, devraient permettre aux participants de développer les thématiques choisies pour ce cycle de formation. L'objectif est de renforcer les capacités des participants et de leur permettre d'acquérir une certaine compétence en matière d'intervention dite «concertative» et de travail thérapeutique en réseau, pour la prise en charge des multiples problématiques sociales et de santé auxquelles ils sont confrontés quotidiennement dans le cadre de leur travail.

L'on a appris que l'approche thérapeutique en réseau est définie comme une méthode d'intervention qui vise à mobiliser l'ensemble des acteurs impliqués dans la vie d'une personne ou d'une famille confrontée à des difficultés. Selon cette approche, les problèmes ne sont pas isolés, mais liés à un ensemble de facteurs sociaux, familiaux, professionnels, environnementaux, etc. Les intervenants ont expliqué que le réseau peut être composé de membres de la famille, d'amis, de voisins, de professionnels de la santé, de travailleurs sociaux, d'enseignants, etc. Par conséquent, l'objectif est de créer un espace de dialogue et de concertation entre tous ces acteurs afin de trouver des solutions adaptées aux besoins de la personne ou de la famille

Concernant l'intervention dite «concertative», ses concepteurs la définissent comme «une démarche qui consiste à réunir les différents acteurs du réseau autour d'une table pour construire ensemble un projet d'intervention. Elle permet de croiser les regards, de partager les informations et les compétences de chacun, et de prendre des décisions collectives». Il s'agit également d'un processus dynamique qui évolue en fonction des besoins et des difficultés rencontrées.

L'intervention peut être ponctuelle ou s'inscrire dans la durée.

Par ailleurs, les participants à cette rencontre scientifique ont relevé que l'approche thérapeutique en réseau et l'intervention «concertative» présentent de nombreux avantages. Elles permettent une meilleure compréhension des problématiques complexes en prenant en compte tous les facteurs qui les influencent. Elles créent une synergie en favorisant la mobilisation des ressources et des compétences de chacun, renforcent le lien social et la solidarité entre les acteurs du réseau, et permettent la recherche de solutions plus adaptées et durables. Enfin, elles visent à améliorer la qualité de la prise en charge et le bien-être des personnes et des familles.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

MÉDÉA

Installation de la nouvelle présidente de la cour

DANS le cadre du dernier mouvement au sein du corps de la magistrature, décidé le 4 février par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, Mme Nadia Bouhamidi a été installée hier dans ses nouvelles fonctions de présidente de la cour de Médéa. La cérémonie s'est déroulée sous la supervision de Mohamed Benaceur, président du Conseil d'État, en présence du wali de Médéa, Djillali Doumi, du président de l'Assemblée populaire de la wilaya (P/APW), ainsi que des représentants des chambres parlementaires, des instances judiciaires et des autorités militaires et civiles.

Ayant occupé les fonctions de vice-présidente de la cour de Blida, la nouvelle présidente de la cour de Médéa succède à Mohamed Haddoud, nommé à de nouvelles fonctions en qualité de directeur des affaires juridiques au ministère de la Justice, comme indiqué.

Le président du Conseil d'État, Mohamed Benaceur, représentant le ministre de la Justice, garde des Sceaux, a déclaré que ce mouvement annuel s'inscrit dans le cadre de la sélection des meilleures compétences, capables de suivre le rythme des changements actuels, afin d'assurer l'innovation et l'éthique du travail au sein du pouvoir judiciaire et dans le respect de l'éthique de la vie publique. Il a ajouté que ce changement vise également à valoriser les compétences humaines et à les motiver à démontrer leurs aptitudes en matière de leadership, d'encadrement et de bonne gestion.

Le même responsable rappellera l'importance que le président de la République accorde à la justice et à ses compétences, notamment à la lumière des importantes modifications apportées au système judiciaire pour renforcer l'état de droit.

Dans le sillage de son intervention, le représentant du ministre a souligné l'importance pour les juges de se rapprocher du citoyen, car celui-ci est au cœur du processus des réformes. Il a insisté sur la nécessité d'accueillir les citoyens et de résoudre leurs problèmes, dans le but d'améliorer le fonctionnement de l'institution judiciaire et de contribuer à consolider l'Etat de droit.

Il ne manquera pas de rappeler le travail des cadres qui ont précédé dans les mêmes fonctions et d'apprécier leurs efforts, appelant en même temps à assurer la continuité des efforts pour consacrer l'État de droit.

Nabil B.

RENFORCEMENT DE LA RÉSILIENCE FACE AUX CATASTROPHES

Quatre décrets pour mieux gérer les déchets post-crise

Quatre décrets exécutifs relatifs au renforcement du cadre réglementaire en matière de prévention des risques de catastrophe, de protection des infrastructures stratégiques, d'évaluation des dégâts et de gestion des déchets post-catastrophe, viennent d'être publiés au Journal officiel n° 7. Ces textes viennent compléter le décret 24-04 du 26 février 2024 qui définit les règles de prévention, d'intervention et de réduction des risques, mettant l'accent sur l'anticipation des catastrophes, l'organisation des interventions et la gestion des déchets qui en résultent.

Le décret exécutif 25-60 met en place un plan de confortement destiné à protéger les infrastructures et bâtiments à valeur stratégique ou patrimoniale contre les catastrophes, notamment les séismes. Élaboré et mis en œuvre par le ministère de l'Habitat, ce plan repose sur l'utilisation de techniques avancées permettant d'améliorer la résilience des constructions. Son élaboration comprend plusieurs étapes allant de la collecte d'informations sur l'état des infrastructures concernées à la modélisation et l'analyse des structures en passant par des expertises et essais réalisés sur site ou en laboratoire.

Il prévoit également la budgétisation des travaux ainsi que le suivi de l'intégrité structurelle avant et après confortement. Pour assurer un encadrement efficace, une Commission nationale des plans de confortement est créée auprès du ministère de l'Habitat. Présidée par ce dernier ou son représentant, elle regroupe plusieurs ministères, notamment ceux de la Défense, de l'Intérieur, des Finances, de l'Énergie, des Mines, de la Culture, des Travaux publics et de l'Hydraulique, et peut faire appel à des experts. Elle est chargée d'approuver les plans de confortement, d'élaborer et d'actualiser la liste des infrastructures prioritaires, d'évaluer l'efficacité des techniques de renforcement et de suivre l'exécution des travaux. Les infrastructures concernées sont recensées par des commissions de wilaya qui établissent des listes de priorisation. Le décret exécutif 25-61 institue un comité intersectoriel chargé d'évaluer les dégâts après une catastrophe. Ce comité a pour mission d'analyser l'ampleur des pertes, de proposer des stratégies de reconstruction et de réhabilitation et d'établir un rapport détaillé sur l'impact financier des dommages. Face aux risques sanitaires et environnementaux liés aux décombres et autres déchets issus des catastrophes, le décret 25-62 prévoit un dispositif de gestion adapté. Celui-ci repose sur la classification des déchets selon leur nature, l'identification des services responsables de leur traitement ainsi que le suivi et le contrôle de leur élimination. Une commission spécifique est créée au niveau de chaque wilaya touchée par une catastrophe afin d'adapter ce dispositif aux réalités locales et d'assurer une gestion efficace des résidus. Enfin, le décret 25-63 définit les conditions et modalités d'élaboration, de mise en œuvre et de gestion des plans particuliers d'intervention pour les infrastructures à risque. Il concerne notamment les établissements classés susceptibles de générer des dommages aux personnes, aux biens ou à l'environnement, les barrages et autres ouvrages hydrauliques, les infrastructures de transport d'hydrocarbures et de gaz ainsi que les installations liées aux activités pétrolières. Grâce à ces nouvelles mesures, le gouvernement renforce la prévention et la résilience face aux catastrophes naturelles tout en garantissant une gestion rigoureuse des déchets et des interventions post-crise.



Améliorer la résilience des constructions.

Lynda Louifi

ASSURANCE AUTOMOBILE

Digitalisation prochaine des déclarations d'accidents

LE BUREAU unifié automobile algérien (BUAA), chargé entre autres missions de la digitalisation des prestations d'assurance, dotera bientôt les sociétés d'assurance de plusieurs services numérisés au profit des automobilistes, dont le constat amiable électronique et le fichier national des véhicules assurés.

C'est ce qu'a indiqué son directeur général, Walid Saoud, selon lequel ce projet est à l'étude. « Nous avons des propositions de projets qui sont à l'étude au niveau du BUAA pour les soumettre bientôt à l'Union algérienne des sociétés d'assurances et de réassurances (UAR) et à la Commission de supervision des assurances (CSA) en tant qu'organe régulateur », a-t-il déclaré à l'APS. Il s'agit du E-constat, un projet majeur qui concerne la mise en place du constat amiable électronique, a-t-il précisé.

Cette solution, qui remplacera l'actuelle procédure effectuée sur un support papier, « permettra de déclarer un accident via une plateforme numérique, réduisant ainsi les délais de traitement des sinistres et améliora la fluidité des interactions entre assurés et compagnies d'assurance ».

Ce nouveau service digital est actuellement en phase de développement avant d'être déployé au niveau des compagnies d'assurances, selon le responsable du BUAA, une compagnie créée en 2014 et dont l'actionnariat se compose de 13 sociétés d'assurance publiques et privées.

Chaque année en Algérie, plus d'un million de déclarations sinistres automobiles sont effectuées physiquement par les assurés auprès de leurs compagnies d'assurances. Entre janvier et septembre 2024, elles étaient au nombre de 847.000 déclarations, indique-t-on. Il est prévu aussi dans le plan d'action de cette société, la mise au point « de nouvelles versions améliorées des plateformes numériques existantes, notamment celle de E-recours et qui devront intégrer des fonctionnalités avancées pour renforcer leur efficacité, leur sécurité et leur convivialité, tout en répondant aux besoins croissants des utilisateurs », détaille le même responsable.

De même, il sera question aussi du lancement prochain de la E-attestation, une procédure digitalisée destinée à mettre en place une attestation d'assurance automobile électronique devant remplacer progressivement les attestations en format papier, afin de « numériser le processus d'émission, de renforcer la lutte contre la fraude et de simplifier les vérifications pour les autorités compétentes ».

Un fichier national des véhicules assurés est également en préparation au niveau du BUAA et qui permet la centralisation des données relatives à tous les véhicules assurés en Algérie, informe M. Saoud qui souligne que les compagnies d'assurance pourront, grâce à ce fichier, accéder facilement aux informations essentielles des véhicules, « ce qui renforcera la traçabilité, simplifiera les contrôles et contribuera à une gestion plus efficace des risques ».

Toutes ces initiatives, a-t-il expliqué, « s'inscrivent dans une vision plus large de transformation numérique du secteur des assurances, en alignement avec les orientations stratégiques des hautes instances du pays » avec comme objectifs « la modernisation des outils, la rationalisation des processus et l'offre des services de meilleure qualité aux citoyens tout en renforçant la transparence et la sécurité routière ».

Le Dg du BUAA a par ailleurs fait savoir que 284 576 réclamations ont été enregistrées pour un montant global réglé de près de 11 milliards de DA sur l'année 2024.

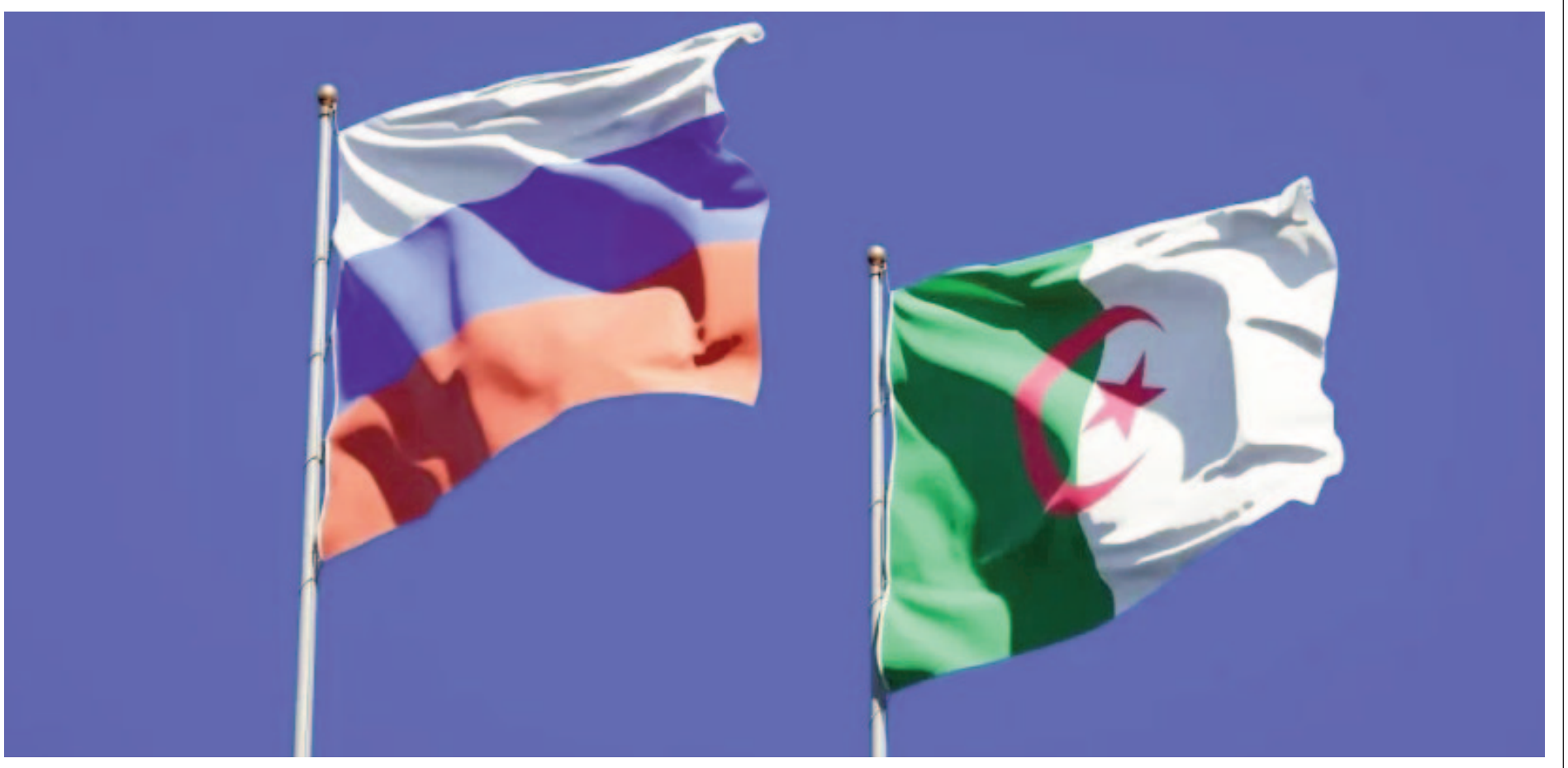
S. N.

CONDOLÉANCES

Le directeur général Ali Mecheri, le directeur de la publication, Kamel Mansari, ainsi que l'ensemble du personnel du quotidien national Le Jeune Indépendant, peinés par le décès de l'oncle de l'ancienne ministre de la Culture, Meriem Merdaci, lui présentent à elle ainsi qu'à toute sa famille, leurs sincères condoléances et les assurent, en cette douloureuse circonstance, de leur soutien et de leur profonde sympathie.

«Ô âme apaisée, retourne auprès de ton Seigneur, satisfaite et agréée !»
Sourate.89 Al-Fajr (L'Aube)

LA DIPLOMATIE ET LE NOUVEL ORDRE MONDIAL



Par Son Excellence l'Ambassadeur de la Fédération de Russie en Algérie, Solomatine Alexey



Le 10 février, la Russie célèbre traditionnellement la fête professionnelle de la diplomatie russe - la Journée du diplomate. C'est à partir de cette date que commence l'histoire officielle du service diplomatique russe. C'est au 10 février 1549 que remonte la plus ancienne mention documentaire de l'Ordre des ambassadeurs, la première structure publique chargée des affaires étrangères de l'histoire de notre pays. L'école diplomatique russe, considérée à juste titre comme l'une des plus puissantes, a produit de nombreuses grandes figures d'importance mondiale : Fiodor Tiouttchev, Alexey Orlov, Alexander Griboïedov, Alexander Gorchakov, Gueorgui Tchitcherine, Viatcheslav Molotov, Andreï Gromyko, Ievgueni Primakov. Tout au long de l'histoire, nos diplomates ont défendu avec honneur, parfois au prix de leur vie, les intérêts de notre pays, contribué à la promotion des relations bilatérales avec des puissances amies et facilité le règlement de conflits régionaux de longue date.

En près de cinq cents ans, notre service de politique étrangère s'est transformé en un appareil efficace avec ses propres traditions et son histoire, nos missions diplomatiques agissant dans l'intérêt de notre patrie aux quatre coins du monde.

Avec l'Algérie, bien que nous n'ayons officiellement établi des relations diplomatiques qu'il y a 63 ans, nous entretenons depuis longtemps des liens à différents niveaux. Pendant la lutte pour l'indépendance et après la libération de l'oppression coloniale française, l'URSS a activement soutenu la jeune République, tant sur le plan militaire que politique, économique et humanitaire. Les sapeurs soviétiques ont déminé les frontières algériennes des obus laissés par les français, de nombreux professeurs ont enseigné dans les écoles algériennes, nos médecins ont travaillé dans les hôpitaux. Le peuple algérien s'en souvient toujours avec gratitude. C'est un grand plaisir que notre vétéran Andreï Pavlenko, qui a participé à ces événements, est venu récemment en Algérie et a été accueilli avec beaucoup de cordialité.

Nos relations avec l'Algérie ont atteint le niveau d'un partenariat stratégique approfondi, qui a été consacré par une déclaration en juin 2023 lors de la visite du Président de la République Abdelmadjid Tebboune à Moscou. L'Algérie est l'un des principaux partenaires de la Russie dans le domaine de la coopération militaro-technique. Mais notre amical partenariat ne s'y limite pas. Les relations commerciales et économiques bilatérales se développent activement, notre pays restant un fournisseur fiable d'un large éventail de marchandises, en particulier de céréales (environ 30% du marché algérien), d'engrais et de produits des industries métallurgiques et chimiques. Alger a abrité fin janvier 2025 la 12e session de la Commission mixte intergouvernementale Russo-Algérienne sur la coopération commerciale, économique, scientifique et technique. Plusieurs documents importants ont été signés dans le domaine de l'éducation et de la réglementation, notamment l'accord intergouvernemental « renouvelé » sur la reconnaissance mutuelle des diplômes, qui permettra d'augmenter le volume des échanges d'étudiants et de simplifier considérablement l'emploi des diplômés dans nos deux pays.

Par ailleurs, nous considérons l'Algérie non seulement comme un partenaire commercial important, mais aussi comme un pays ami qui partage les mêmes idées politiques et avec lequel nous avons des positions proches ou convergentes sur de nombreuses questions de l'ordre du jour international. Nous coordonnons nos approches sur de nombreuses questions régionales et travaillons ensemble dans le cadre de groupes de coopération interministériels. Les relations véritablement amicales se caractérisent par le fait que nous prenons en comptenos considérationsrespectives à la table des négociations et que nous parvenons toujours à un consensus. C'est cela le rôle de la diplomatie.

Notre profession est particulièrement pertinente aujourd'hui, alors que certains pays, que nous caractérisons comme « Occident collectif », ont déclenché une guerre hybride contre notre patrie et poursuivent une ligne antirusse virulente. C'est cette politique des Occidentaux qui a conduit la Russie, qui assure sa sécurité, à lancer une opération militaire spéciale en Ukraine. Nos diplomates ont essayé jusqu'au bout d'éviter le scénario militaire, mais la volonté politique et la détermination des deux parties sont nécessaires pour parvenir à un compromis. Malheureusement, les instigateurs de ce conflit ont manqué de volonté, et certains de nos « adversaires » ont manqué de leur propre engagement politique. Comme on le dit, « quand les diplomates se taisent, les canons commencent à parler». Et c'est ce qui s'est passé.

Trois ans après le début de cette guerre fratricide, dont ni le peuple russe ni le peuple ukrainien ne veulent, l'histoire commence à remettre les choses à leur place. De plus en plus souvent et de plus en plus fort, même en Occident, des « voix de la raison » commencent à se faire entendre, se demandant qui a déclenché ce conflit et dans quel but, qui en est le principal bénéficiaire, ou pourquoi les fameuses sanctions, imposées illégitimement à une échelle sans précédent contre la Russie, ont nui principalement aux Européens. Il est clair depuis longtemps pour le monde entier, même pour les russophobes les plus ardents, que la Russie ne peut être vaincue sur le champ de bataille, et que cette guerre se terminera sur la base d'une prise en compte totale de nos intérêts. Tous les objectifs de l'opération militaire spéciale seront atteints, et notre pays assurera sa sécurité stratégique.

C'est pourquoi je pense qu'aujourd'hui encore, en ces temps agités, il est à nouveau nécessaire que les diplomates s'expriment, qu'ils poursuivent un travail diplomatique méticuleux et qu'ils jettent les bases d'une paix stable et à long terme.

La Fédération de Russie a proposé à tous les pays intéressés l'essentiel : un partenariat égal et mutuellement bénéfique, une coopération fondée sur le respect des intérêts de toutes les parties et une transition définitive vers un ordre mondial multipolaire. C'est ce que le monde unipolaire centré sur l'Occident n'a pas pu offrir. Notre proposition a déjà été acceptée par la majorité des États, qui continuent à construire avec nous des relations fructueuses, en tenant compte des nouvelles réalités géopolitiques. Et c'est là que je vois le rôle de la diplomatie aujourd'hui : assurer cette transition inévitable et la rendre aussi indolore que possible. La Russie a toujours été et sera toujours ouverte au dialogue avec tous les partenaires désireux non seulement d'entendre, mais aussi d'écouter, et non d'essayer de dicter leurs conditions et de poser des ultimatums à partir d'une position de force. L'histoire séculaire de notre grand pays montre qu'une telle approche n'a jamais joué en notre défaveur, mais qu'elle a au contraire abouti à des résultats contraires.

Bien que la Journée du diplomate soit une fête professionnelle russe, je voudrais néanmoins conclure en félicitant tous mes collègues à cette occasion et en leur souhaitant de réussir dans leurs dures fonctions. Nous avons tous devant nous un travail long et minutieux qui finira par porter ses fruits. Bonne fête, chers collègues !

Infrastructure ferroviaire à Bechar

Mise en service de la gare d'Abadla prochainement

Les travaux de réalisation et d'équipement de la nouvelle gare ferroviaire d'Abadla, appelée à être mise en service prochainement, avancent à un rythme jugé « appréciable ». C'est ce qu'ont fait savoir, hier, les services de la wilaya. A ce propos, les mêmes services ont indiqué que les travaux de réalisation de cette infrastructure, qui couvre une superficie de 8.000 M2, dont 1.800 M2 bâtis, connaissent une avancée « appréciable » et cette infrastructure sera livrée prochainement, dans la perspective de la mise en service de la nouvelle ligne ferroviaire Abadla-Bechar, 98 km, dès la fin du mois de février en cours.Cette nouvelle ligne ferroviaire destinée au transport de voyageurs et de marchandises, est réalisée dans le cadre du mégaprojet ferroviaire Bechar-Tindouf (960 km) destiné à la valorisation du gisement de fer de Gara-Djebilet (wilaya de Tindouf), a souligné la même source. La nouvelle ligne ferroviaire va constituer un véritable vecteur de développement des activités de transport, voyageurs et marchandises, entre le Sud et le Nord de la wilaya de Bechar et au-delà vers d'autres régions du pays, selon l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (Anesrif), principal maître de l'ouvrage. Quatre gares ferroviaires similaires sont en voie de réalisation, deux à Tindouf et deux autres à Hammaguir, (Bechar) et Oum Laassel (Tindouf), dans le cadre du même mégaprojet ferroviaire qui permettra à son entrée en exploitation, et en plus du transport de voyageurs et de marchandises, l'acheminement de 50 millions de tonnes/an de minerais de fer à partir du gisement de Gara-Djebilet vers les unités de transformation (Bechar et Naama), en plus des quantités destinées à l'exportation via les zones portuaires de la wilaya d'Oran, et ce à travers huit trains minéraliers, a fait savoir la même source.

R.R.

Spécialité de la neurochirurgie et chirurgie cérébrale

Dix-sept opérations réussies à Saïda

Dix-sept personnes ont bénéficié d'opérations délicates dans les spécialités de la neurochirurgie et de la chirurgie cérébrale, supervisées par une équipe médicale spécialisée à l'hôpital, Ahmed Medeghri, de Saïda. C'est ce qu'a indiqué, hier, la direction de cet établissement hospitalier.

A ce titre, la même source a précisé qu'une équipe médicale et paramédicale spécialisée en neurochirurgie, chirurgie cérébrale et en anesthésie, de l'hôpital Ahmed Medeghri, « a effectué, au début de la semaine dernière, des interventions chirurgicales au profit de patients venant de plusieurs wilayas, souffrant de différentes pathologies, notamment des tumeurs cérébrales, des kystes de la moelle épinière, des Spina bifida, des kystes cutanés et d'hydrocéphalie ». Ces patients ont bénéficié, pendant six jours, d'un programme chirurgical intensif dans le cadre de journées spéciales de chirurgie neurologique organisées par l'hôpital, Ahmed Medeghri, ce qui a contribué au soulagement de la souffrance des patients. a expliqué la même source.Avant d'entamer les interventions chirurgicales, l'équipe médicale a réalisé des examens médicaux pour plus de 159 personnes souffrant de pathologies neurologiques et cérébrales.

« Cette initiative vise à améliorer les prestations de santé, à les rapprocher des citoyens, ainsi qu'à réaliser des consultations médicales et des opérations chirurgicales «, a précisé le directeur de l'hôpital, Abdelkader Morsli. Il convient de rappeler que 20 patients ont bénéficié, en octobre dernier, d'opérations « réussies » en neurochirurgie pédiatrique à l'hôpital public, Ahmed Medeghri, de la ville de Saïda.

R.R.

TERRAIN INDUSTRIELS NON EXPLOITÉS À EL TARF

Plus de 30 lots récupérés

Dans le cadre des efforts visant à optimiser l'utilisation du foncier économique, à améliorer le climat de l'investissement et à promouvoir la croissance économique, la direction de l'industrie d'El Tarf a récupéré, depuis janvier dernier, 35 terrains industriels non exploités. C'est ce qu'a déclaré, hier, Mounir Brahmi, responsable local du secteur.



Les lots récupérés, attribués durant les années précédentes, sont situés dans la zone industrielle de Matroha et d'autres zones d'activités dans différentes communes de la wilaya, a précisé le même responsable.

La récupération du foncier inexploité a été effectuée dans le cadre d'une commission de wilaya, chargée d'inspecter les terrains octroyés pour l'investissement, cette dernière a constaté le « manque de sérieux de certains investisseurs, conduisant à la prise, à leur encontre, des mesures prévues par la législation en vigueur, a ajouté M. Brahmi. Selon la même source, l'opération a permis de récupérer une superficie totale d'environ 28,51 hectares de foncier industriel : « Par l'annulation directe les décisions d'attribution signées par le wali, Mohamed Meziane, pour les investisseurs n'ayant pas encore obtenu d'acte de concession », ou « par voie judiciaire pour les investisseurs ayant bénéficié d'actes ».

Le directeur de wilaya de l'industrie a également indiqué que l'administration locale s'emploie à attribuer les lots récupérés à des investisseurs sérieux, avant d'ajouter, à ce propos, que ses services ont reçu de nombreuses demandes de lots de terrain afin de concrétiser des projets d'investissement. Par ailleurs, dans le cadre du suivi des projets d'investissement, de l'élimination des obstacles et de la mise en place d'un environnement sain et attractif pour les investisseurs, pas moins de 15 autorisations d'exploitation définitives ont été remises, dont 4 à titre exceptionnel, pour 23 projets d'investissement, a ajouté la même source.

Selon les statistiques de la direction du secteur, les projets d'investissement initiés dans la wilaya d'El Tarf ont permis d'étoffer le tissu industriel qui compte actuellement 483 entreprises industrielles employant 5.964 travailleurs dans divers domaines, parmi lesquelles 8 grandes entreprises employant, à elles seules, 3.219 travailleurs.

R. R.

BÉNI-ABBÈS

Renforcement des secteurs de l'éducation et de la santé

DANS le but de renforcer les secteurs de l'éducation et de la santé, divers projets sont en cours de réalisation dans la commune de Béni-Abbès. C'est ce qu'ont indiqué, hier, des services de la wilaya.

Selon les mêmes services, il s'agit de la réalisation d'une école primaire comprenant 12 classes, un bloc technique, un bloc administratif en plus d'un logement et des annexes nécessaires à son fonctionnement, dont une cantine de 200 couverts, et ce au niveau de la nouvelle cité urbaine, Ahmed Boussouri.

Un investissement public de plus de 99 millions de DA a été consacré à ce projet, dont la réception est prévue au mois d'avril prochain et devant être ouverte aux élèves à la prochaine rentrée scolaire 2025/2026, a fait savoir le wali de Béni-Abbès, Djamel Eddine Hashas, lors d'une récente visite de terrain dans la commune du chef-lieu de wilaya. Parmi les autres projets visités, un lycée de 1 000 places pédagogiques, doté d'un stade, d'une salle omnisports et de plusieurs servitudes pédagogiques dont un laboratoire, ont ajouté les services de la wilaya.

Une enveloppe de plus de 483 millions DA a été dégagée par la direction locale des Equipements publics pour la concrétisation et l'équipement de ce projet appelé à être réceptionné au début de l'année 2026, a précisé la même source.

Par ailleurs, concernant les infrastructures de santé publique au chef-lieu de wilaya seront aussi renforcées par la réalisation en cours de deux nouvelles polycliniques, pour un coût de plus de 400 millions de DA, selon la même source.

Béni-Abbès a bénéficié, en outre, d'un projet de réalisation d'un nouvel hôpital de 240 lits, dans le but de renforcer les prestations de santé dans la région.

Ce projet hospitalier, dont les travaux n'ont pas encore été entamés, sera un renfort à l'Etablissement public hospitalier « EPH-Ayoub Mohamed » d'une capacité de 120 lits, a conclu la source.

R. R.

«SOUPÇON D'ART, L'ART EN PARTAGE» EXPOSÉ À GALERIE ATH'AT DE CHÉRAGA

Voyage artistique au cœur des racines algériennes

L'exposition collective «Soupçon d'Art, l'Art en partage», inaugurée vendredi à Alger, propose une immersion dans la richesse du patrimoine culturel algérien à travers une vision contemporaine. Organisée à la Galerie Ath'At de Chéraga, cette synergie artistique réunit les œuvres de Karim Sergoua ainsi que celles des sœurs Rachida et Samia Merzouk. Peintures et céramiques se rencontrent dans un dialogue entre ancestralité et modernité, mettant en lumière les influences amazighes, islamiques et africaines. Une célébration des identités plurielles de l'Algérie.



Visible jusqu'au 28 février à la Galerie «Ath'At» (meubles en langue arabe), sise dans la localité de Cheraga, «Soupçon d'Art, l'Art en partage», est une «création d'ensemble dans l'harmonisation des tons et du temps qui met en valeur l'imaginaire créatif, célébrant, dans une vision contemporaine, la richesse du patrimoine culturel algérien dans ses dimensions, ancestrales et son appartenance africaine.

Présents avec près de 80 pièces, essentiellement en céramique d'art, les sœurs Rachida et Samia Merzouk, ont conçu, fabriqué, décoré et réalisé leurs rendus, dans un élan hautement esthétique, donnant un aperçu dans des formes contemporaines aux couleurs vives, sur la variété culturelle des différentes régions d'Algérie, à travers plusieurs objets de décoration à l'âme renvoyant aux origines patrimoniales et à l'ancestralité.

Des balbutiements de l'art amazigh dans ses variantes plurielles, aux échos de l'art islamique ou arabe jusqu'à la perception de l'appel profond de l'Afrique, les pièces exposées évoquent une culture séculaire, voire millénaire et donc une façon d'être et une manière de vivre dans différentes régions de l'Algérie qui dénotent et établissent la profondeur historique, anthropologique et culturelle de l'Algérie.

Dans une vision novatrice et contemporaine au regard frais, Rachida et Samia Merzouk, ont donné vie à nombre d'objet d'art à l'image, de ces vases en forme conique frappés de petit extrait de la poésie du Melhoun de «Hizia» ou de vieilles citations algériennes, boites avec couvercles aux têtes-poignets faits de signes amazighs, de cette horloge dont le corps est en forme de bijoux touaregs, d'une forme renvoyant au Minaret de Ghardaïa, des vide-poches aux couleurs vivantes, dédiés à la tradition kabyle, des sous verres et des bougeoirs aux formes calligraphiques arabes, d'objets et bijoux aux formes et signes décoratifs renvoyant au Tifinagh et des formes sphériques sculptées.

«C'est un travail à étapes passionnant avec comme matière première l'argile», explique Rachida Merzouk, avant de poursuivre, «de la conception et la réalisation de la forme, à sa sculpture, à son séchage, ensuite vient l'étape de la cuisson, puis celle de l'émaillage, qui nécessite au préalable tout un travail de recherche de couleurs, pour qu'intervienne enfin la dernière étape de mise au four pour la fixation des couleurs et des dessins gravés sur l'œuvre d'art ainsi achevée».

Artiste-peintre et plasticien qui s'intéresse à tous les matériaux que recèlent les différents environnements de la vie, Karim Sergoua, présent avec 26 toiles conçues et réalisées dans le même élan que celui de Rachida et Samia Merzouk, célèbre, à son tour, la pluralité et la richesse du patrimoine algérien et son prolongement dans la culture africaine, une thématique aux influences identitaires qui l'inspire également et titille sa créativité qui se déploie, alors, dans un élan créatif hautement esthétique.

«Expectative», «Traces identitaires», «Houmate», «Khawti», «Rythme Africa», «Ecritures» (1et 2), «Pluie colorée», «Z'âit M›âit ou neggaz el hit», «Houma Eux», «Merci à l'Afrique» (1, 2 et 3), «Lutte pour la vie», «Ils sont toujours là», «Houmti», «Richesse identitaire», «Situations multiples» (1, 2 et 3), «Protection», «Orientation confuse», sont autant de poésies muettes aux couleurs variées qui portent l'éclat de la lumière et du soleil de l'Algérie, dans un geste créatif et artistique de haute facture que Karim Sergoua, ce poète des formes et des couleurs et enseignant à l'Ecole supérieure des Beaux-Arts d'Alger (ESBAA), a réalisé dans le courant artistique «Awcham» ou celui de «Essebaghine», où se croiseraient, selon lui, «tous les courants artistiques».

Artiste accompli, Karim Sergoua restitue au visiteur dans un élan original et singulier, l'antique dans des formes revisitées empreintes de modernité, à travers des œuvres évoquant essentiellement, le patrimoine, la spiritualité, la tradition ancestrale ou encore la profondeur de l'appartenance africaine.

La Galerie «Ath'At» expose régulièrement des meubles conçus dans des visions artistiques contemporaines et fabriqués avec du bois massif, Ali et Hind Cadi, ainsi que Karima Belkheir, fondateurs de ce bel espace «dédié à l'Art algérien à part entière», accueillent également les artistes plasticiens pour la présentation de leurs œuvres au public.

R. C.

À ALGER SUR LE 67E ANNIVERSAIRE DES ÉVÈNEMENTS

Les crimes coloniaux à Sakiet Sidi-Youssef revisités

L'ENTREPRISE nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEP) a organisé, samedi à Alger, une conférence à l'occasion de la commémoration du 67e anniversaire des évènements de Sakiet Sidi Youssef, dans le cadre des efforts visant à préserver la Mémoire nationale.

S'exprimant à cette occasion, le représentant de l'ANEP, Mohamed Balhi, a souligné l'importance de mettre en lumière les sacrifices des valeureux chouhada lors de l'épopée de Sakiet Sidi Youssef (8 février 1958), où le sang des Algériens et des Tunisiens s'est mêlé, illustrant les plus belles images de solidarité entre les deux peuples frères.

Ces évènements constituaient un «véritable massacre» perpétré contre des civils sans défense, dont l'objectif était de «tuer le maximum d'Algériens et de Tunisiens», selon l'intervenant, pour qui, la colonisation française «ressemble parfaitement à l'entité sioniste dans son agression contre Ghaza».

De son côté, l'écrivain et journaliste, Boukhalfa Amazit, a estimé que le bombardement mené par l'armée coloniale, sur Sakiet Sidi Youssef était d'une «extrême violence», des pratiques sauvages auxquelles la colonisation française n'a eu de cesse de recourir en Algérie, dès le début de l'occupation jusqu'à sa fin.

Les évènements de Sakiet Sidi Youssef et leur écho ont conféré à la cause algérienne une «dimension internationale», a-t-il ajouté, rappelant que l'attaque coloniale contre Sakiet Sidi Youssef était due au fait que ce village abritait un camp de réfugiés algériens civils.

R. C.

UNE FENÊTRE SUR L'HISTOIRE PAR FEU ABDELMADJID MERDACI

« Le GPRA, mandat historique » traduit à l'arabe

LA VERSION arabe de l'ouvrage historique « Le GPRA, mandat historique (19 septembre 1958 - 3 août 1962) », signé par l'écrivain, sociologue et historien feu Abdelmadjid Merdaci, a été présentée ce samedi à Alger.

Fruit du travail de traduction de l'universitaire Lamia Messili, cette adaptation en langue arabe restitue avec rigueur une période décisive de l'histoire du premier gouvernement provisoire de l'Algérie durant la guerre de libération nationale.

Publiée par les éditions Hibr, cette version de 140 pages vise principalement un lectorat arabophone, notamment les jeunes générations, comme l'a souligné Meriem Merdaci, fille du défunt auteur et ancienne ministre de la Culture, lors de la présentation de l'ouvrage. À l'instar de l'œuvre originale, cette traduction revient sur la genèse du GPRA, fondé en 1958 et considéré comme une émanation directe des orientations politiques définies par le Congrès de la Soummam en 1956.

Très attaché à sa ville, Constantine, d'où il puisait son inspiration, Abdelmadjid Merdaci avait laissé à la postérité un large éventail d'ouvrages touchant à plusieurs domaines. De la subtile musique arabo-andalouse, le Malouf en particulier, à la vie du nationalisme algérien, en passant par les méandres de l'histoire de la colonisation, il a laissé des éclairages sur plusieurs sujets.

Abdelmadjid Merdaci est décédé en septembre 2020 à 75 ans.

A. B.

SUPERCOUPE D'ALGÉRIE 2024

Le MCA s'offre le CRB au bout du suspense

Le MC Alger a remporté la Supercoupe d'Algérie de football 2024, en battant le CR Belouizdad aux tirs aux but (4-3), temps réglementaire (2-2), samedi soir au stade du 5-Juillet (Alger).



Après un bref round d'observation, la rencontre s'est débridée et la première vraie occasion dans ce match a été la bonne, puisqu'elle s'est soldée par l'ouverture du score.En effet, à la 12e minute de jeu, l'attaquant Sofiane Bayazid a bénéficié d'une belle passe en profondeur et s'est présenté seul devant le gardien Zeghba, qui n'a pas eu d'autre alternative que d'intervenir de manière illicite pour le stopper. L'arbitre de la rencontre, Lahlou Benbraham, qui était proche de l'action n'a pas hésité un seul instant et a directement désigné le point de pénalty, permettant à ce même Bayazid de se rendre justice lui-même, en prenant Zeghba à contre pied (15e/1-0).Douze minutes plus tard, et suite à une belle action collective, le Mouloudia a obtenu un coup franc légèrement excentré sur l'aile gauche et c'est le défenseur Mohamed Réda Halaïmia qui l'a exécuté de manière tendue au deuxième poteau Bien que esseulé entre quatre défenseurs belouizdadis, le capitaine mouloudéen Ayoub Abdellaoui a trouvé le moyen de prendre le dessus sur tous ses vis-à-vis, et placer une belle reprise de volée en extension, qui n'a laissé aucune chance à Zeghba (2-0).En effet, sa frappe de l'extérieur du pied était non seulement limpide, mais elle a été décochée à bout portant, faisant que le portier belouizdadi n'a même pas eu le temps de réagir. Quoique, ce deuxième but n'a pas eu pour effet d'assommer le Chabab, mais l'a plutôt exhorté à réagir. D'ailleurs, la première vraie occasion belouizdadie est intervenue moins de deux minutes, puisque le bon centre de Abderrahmane Meziane a été conclu par une belle tête croisée de l'attaquant Aymen Mahious, qui avait obligé le gardien Abdellatif Ramdane à se détendre de tout son long pour écarter le danger.Le dernier quart d'heure de la première mi-temps a été légèrement à l'avantage du Chabab, qui a pris de gros risques en attaque avec l'espoir de revenir dans le match, mais en vain. Le MCA a rejoint les vestiaires avec deux buts d'avance, au grand bonheur de ses supporters, qui étaient nombreux à faire le déplacement pour le soutenir.

Après la pause, et n'ayant plus rien à perdre, le CRB a pris encore plus de risques, n'hésitant pas à attaquer avec quatre, voir cinq joueurs, avec l'espoir de revenir dans le match.Mais contre toute attente, la première vraie occasion de la deuxième mi-temps a été mouloudéenne et c'est encore une fois l'inévitable Sofiane Bayazid qui se l'est procurée.En effet, suite à un coup franc indirect bien botté côté droit, l'attaquant du MCA a devancé tous ses adversaires, pour placer une belle tête croisée, mais qui malheureusement pour lui est sortie hors cadre.Les efforts du Chabab ont fini par porter leurs fruits à la 68e, avec un pénalty sifflé en faveur du virevoltant latéral gauche Noufel Khacef, qui s'était fait sécher de manière illicite par Ayoub Abdellaoui à l'intérieur de la surface de réparation.Contrairement au premier pénalty accordé à Bayazid, cette fois, l'arbitre Benbraham a dû consulter la VAR (ndlr :Vidéo assistance à l'arbitrage) pour prendre sa décision.C'est finalement Aymen Mahious qui s'est chargé d'exécuter ce pénalty, et même si le gardien mouloudéen avait choisi le bon côté, le ballon a terminé sa course au fond des filets (2-1/71e).Une réduction du score qui a littéralement redonné vie au Chabab, et l'entrée en jeu des attaquants Erick Mayo et Jaques M'Be n'a fait que le galvaniser encore plus dans cette perspective.Ce qui a d'ailleurs fini par se confirmer moins de dix minutes plus tard, puisque suite à centre tendu de Benayada sur le côté droit, Aymen Mahious, encore lui, a devancé la sortie du gardien Abdellatif Ramdane et a placé une belle tête, qui a permis au Chabab d'égaliser à quelques encablures de la fin du temps réglementaire (88e/2-2).

LE GARDIEN ABDELLATIF RAMDANE À FAIT LA DIFFÉRENCE AUX TIRS AU BUT

Le match s'étant achevé sur un score nul de deux buts partout, il fallait recourir à la traditionnelle séance de tirs au but pour désigner le vainqueur et c'est finalement «Le Doyen» qui a été le plus doué à cet exercice, ou plutôt son gardien, Abdellatif Ramdane, qui avait stoppé deux penalties.Le premier devant Noufel Khacef et le second face à Aymen Mahious, alors que que Abderrahmane Meziane, Erick Mayo et Hocien Benayada avaient transformé les leurs.Côté Mouloudia, Aymen Abdellaoui, Akram Bouras, Ayoub Ghezala et Amine Messoussa avaient transformé leurs tirs, alors que Mohamed Réda Hamalaïmia avait raté le sien.

Le Mouloudia remporte ainsi son premier titre de la saison, en prenant au passage sa revanche sur le CRB, qui l'avait privé d'un doublé historique l'an dernier.Il s'agit du quatrième sacre du MCA en Supercoupe d'Algérie, après les éditions de 2006 (face à la JS Kabylie : 2-1), 2007 (devant l'ES Sétif : 4-0), et 2014 (aux dépens de l'USM Alger : 1-0). De son côté, le Chabab n'a remporté ce titre qu'à deux reprises : en 1995 (face à la JS Kabylie : 1-0) et en 2020 (devant l'USM Alger : 2-1). Les deux clubs ont perdu une Supercoupe chacun : le MCA en 2016 face à l'USMA (0-2) et le Chabab en 2017 face à l'ES Sétif (0-0, aux tirs au but : 3-4).

KHALED BENYAHIA (ENTRAÎNEUR/ MCA) :

«Félicitations au peuple du Mouloudia qui mérite d'être heureux et je souhaite qu'il vivra d'autres consécrations Inchallah. Pour revenir au match, c'était un derby âprement disputé de part et d'autre, on savait qu'il fallait être concentré jusqu'au bout. Après avoir mené au score (2-0), nous avons échoué à préserver notre concentration et vigilance, ce qui nous a coûté très cher par la suite. La réaction de mes joueurs lors de la séance fatidique des tirs au but est à saluer et a été positive, c'est un signe des grands clubs. C'est un titre mérité car nous avons sué pour l'avoir. Je remercie le président du club (Mohamed Hakim Hadj Redjem, NDLR) et l'ensemble du staff administratif.»

ATHMANE NEDJAR (ENTRAÎNEUR-ADJOINT/ MCA) :

«Cette nouvelle consécration n'a pas été facile. Dieu merci, nos joueurs n'ont pas paniqué après le but égalisateur dans les dernières minutes de la partie, même s'ils ont été touchés sur le plan mental. Les efforts fournis avant et pendant le match n'ont pas été vains. Le rythme des matchs auxquels nous avons été soumis est infernal, puisque nous avons joué dix rencontres en l'espace de 45 jours, au rythme d'un match tous les quatre jours. J'espère que ce titre va en appeler d'autres. Pour ce qui est du match des 1/16es de finale de la Coupe d'Algérie face au même adversaire, le CRB, nous allons nous préparer en conséquence. Mais avant ce rendez-vous, nous allons jouer face à la JS Kabylie en championnat (16e journée), qui reste une rencontre aussi importante qu'il faudra bien préparer. Chaque chose en son temps.»

SAMIR HOUHOU (ENTRAÎNEUR-ADJOINT/ CRB) :

«Nous avons assisté un derby de haut niveau, qui a tenu toutes ses promesses. Nous avons éprouvé des difficultés à entrer dans le match, chose qui nous a coûté les deux buts encaissés en raison d'erreurs dans le positionnement. Après la pause, l'équipe est revenue très fort grâce aux efforts des joueurs qui n'ont pas baissé les bras, et qui ont dominé la deuxième période, face à une équipe du MCA qui a procédé par des contres. Je remercie les joueurs pour leur prestation, sans oublier de féliciter le Mouloudia pour ce titre.»

ABDELATIF RAMDANE (GARDIEN DE BUT/MCA) :

«Dieu merci, c'est un nouveau titre pour le MCA. Le match a été difficile face au CRB, qui a réussi à refaire son retard après des erreurs individuelles. Même si j'ai encaissé deux buts, j'ai su garder ma concentration pendant la séance des tirs au but, et je n'ai pas été affecté mentalement. Nous allons bien savourer cette consécration de la Supercoupe, avant de penser au match qui opposera de nouveau les deux équipes en 1/16es de finale de la Coupe d'Algérie.»

CYCLISME/TOUR D'ALGÉRIE 2025

«C'est parti» pour une grande boucle palpitante de 1400 km

C'est parti ! Les 85 coureurs participant à la 25eme édition du Tour d'Algérie de cyclisme, prévue sur un parcours total de 1400 km, entameront dimanche dans les meilleurs conditions climatiques la première étape du TAC-2025 entre Guelma et Constantine sur une distance de 103 km.Après le Grand Prix de Sakiet Sidi Youcef, disputé samedi entre Sakiet Sidi Youcef en Tunisie et Guelma (122 km), les coureurs déjà éprouvés par une course assez dure pour les mollets, mettent le cap sur la ville des ponts, à travers une étape marquée par un col de première catégorie dès le 12e km.



Les choses sérieuses commencent, commentent des afficionados, venus nombreux assister au ‹'top départ›› de cette première étape du TAC 2025 qui sera donnée à partir de 11h00 au Centre ville de Guelma par les officiels du Tour et les autorités locales.La veille samedi, c'est l'Erythréen Maekele Milkiyas, qui a imposé sa puissance au sprint pour s'adjuger le Grand Prix de Sakiet Sidi Youcef avec un chrono de (3h00»09›), devant les Algériens Yacine Hamza (Team Madar Procycling) et Mohamed Nadjib Assal (MC Alger), respectivement deuxième et troisième.Quatre-vingt-cinq (85) coureurs représentant 15 équipes prennent part au TAC-2025, après le retrait de dernière minute de l'équipe nationale égyptienne et la formation indonésienne ASC Monsters.Pour cette 25e édition du Tour d'Algérie, les coureurs seront confrontés à un itinéraire exigeant, réparti sur dix étapes et traversant des villes emblématiques telles que Guelma, Constantine, Sétif, Batna, Biskra, Boussaâda, Djelfa, Laghouat, Ghardaïa et Ouargla.En marge des 10 étapes du TAC 2025, deux autres épreuves viendront enrichir l'événement : le Grand Prix de la Sonatrach, prévu le jeudi 20 février à Hassi Messaoud en hommage à la nationalisation des hydrocarbures en 1971, et le Grand Prix d'Alger «Djamel Boukercha», le samedi 22 février, en mémoire du regretté journaliste sportif de la radio nationale chaîne 3.Inscrit au calendrier de l'Africa Tour de l'Union cycliste internationale (UCI), le Tour d'Algérie 2025 et les trois Grands Prix, placés sous le contrôle d'un collège de commissaires de course, présidé par le Belge Patrick Demunter, seront une étape importante pour récolter des points en prévision des Championnats du monde sur route 2025, prévus pour la première fois sur le continent africain, au Rwanda.

85 COUREURS DE 15 ÉQUIPES AU DÉPART DE LA 1RE ÉTAPE ENTRE GUELMA ET CONSTANTINE

Quatre-vingt-cinq (85) coureurs représentant 15 formations dont six algériennes ont pris, dimanche devant l'Assemblée populaire de la wilaya de Guelma, le départ de la première étape de la
25eme édition du Tour d'Algérie de cyclisme (TAC-2025), prévue entre Guelma et Constantine sur une distance de 103 km, un parcours réservé essentiellement aux grimpeurs.Le départ de cette première étape du TAC-2025 a été donné par le wali de Guelma, Mme Houria Aggoune, accompagnée du président de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC), Kheireddine Barbari, ainsi que de représentants de la société civile. La première étape est marquée par deux grands prix de la montagne (GPM)
destiné aux grimpeurs (maillot à pois), situés aux kilomètres 12,5 et 30,9, ainsi que deux sprints intermédiaires pour le prix du meilleur sprinteur (maillot vert), prévus aux kilomètres 37,5 et 61,5.
La veille, samedi, c'est l'Erythréen Maekele Milkiyas, qui a imposé sa puissance au sprint pour s'adjuger le Grand Prix de Sakiet Sidi Youcef avec un chrono de (3h00»09›), devant les Algériens Yac
ine Hamza (Team Madar Procycling) et Mohamed Nadjib Assal (MC Alger), respectivement deuxième et troisième.Pour cette 25e édition du Tour d'Algérie, les coureurs seront confrontés à un itinéraire exigeant, réparti sur dix étapes et traversant des villes emblématiques telles que Guelma, Constantine, Sétif, Batna, Biskra, Boussaâda, Djelfa, Laghouat, Ghardaïa et Ouargla.En marge des 10 étapes du TAC 2025, deux autres épreuves viendront enrichir l'événement : le Grand Prix de la Sonatrach, prévu le jeudi 20 février à Hassi Messaoud en hommage à la nationalisation des hydrocarbures en 1971, et le Grand Prix d'Alger «Djamel Boukercha», le samedi 22 février, en mémoire du regretté journaliste sportif de la radio nationale chaîne 3.Inscrit au calendrier de l'Africa Tour de l'Union cycliste internationale (UCI), le Tour d'Algérie 2025 et les trois Grands Prix, placés sous le contrôle d'un collège de commissaires de course, présidé par le Belge Patrick Demunter, seront une étape importante pour récolter des points en
prévision des Championnats du monde sur route 2025, prévus pour la première fois sur le continent africain, au Rwanda.

GRAND PRIX DE SAKIET SIDI YOUCEF

Victoire au sprint de l'Erythréen Maekele Milkiyas

L'ERYTHRÉEN Maekele Milkiyas a imposé sa puissance au sprint pour s'adjuger le Grand Prix de Sakiet Sidi Youcef, disputé samedi entre Sakiet Sidi Youcef en Tunisie et Guelma (122 km), en ouverture du Tour d'Algérie cycliste (TAC 2025).Dans une course qui a enregistré la participation de 80 coureurs représentant 14 équipes, Milkiyas crédité d'un temps de (3h00'09»), a su faire parler sa pointe de vitesse pour devancer les Algériens Yacine Hamza (Team Madar Procycling) et Mohamed Nadjib Assal (MC Alger), respectivement deuxième et troisième.»Je suis très content de cette victoire. C'était une course tactique avec un parcours difficile, mais mon équipe a bien travaillé pour me mettre dans les meilleures conditions lors du sprint final, où j'ai réussi à m'imposer», a déclaré le vainqueur après l'arrivée.Après un début de course relativement calme, une échappée formée de trois coureurs : le Néerlandais Jeen De Jong (Universe Cycling Team) et les Algériens Abdellah Ben Youcef (MC Alger) et Ayoub Sahiri (équipe nationale Développement U23) a pris jusqu'à quatre minutes d'avance, avant d'être rattrapée à la sortie de la commune de Bouchegouf, à 23 km de l'arrivée, grâce aux efforts de l'équipe Madar Procycling.Cependant, l'équipe nationale érythréenne a su tirer son épingle du jeu en mettant en orbite son sprinter star dans le sprint final, qui affiche déjà ses ambitions de victoire finale sur le TAC 2025 : «Pour cette édition du TAC, mon objectif est de gagner le Tour et oublier la désillusion de la précédente édition», a assuré Milkiyas.De son côté, le coureur algérien Yacine Hamza (Team Madar Procycling) a estimé que la victoire finale s'est jouée à des détails, soulignant que lui et ses coéquipiers vont se rattraper lors des prochaines étapes du TAC 2025.»Nous avons bien travaillé pour revenir sur l'échappée, mais malheureusement j'ai lancé mon accélération trop tôt sur la dernière ligne droite. Il reste encore beaucoup d'étapes sur le TAC 2025 et notre objectif est de gagner le maximum de course et remporter le maillot jaune «, a déclaré le sprinter algérien.Dimanche, les choses sérieuses commenceront pour les coureurs du Tour d'Algérie cycliste 2025 avec le déroulement de la première étape entre Guelma et Constantine sur une distance de 103.2 km.Inscrits au calendrier de l'Africa Tour de l'Union cycliste internationale (UCI), le Tour d'Algérie 2025 et les trois Grands Prix, placés sous le contrôle d'un collège de commissaires de course, présidé par le Belge Patrick Demunter, seront une étape importante pour récolter des points en prévision des Championnats du monde sur route 2025, prévus pour la première fois sur le continent africain, au Rwanda.

(1RE ÉTAPE) : VICTOIRE DE HAMZA YACINE (TEAM MADAR PRO-CYCLING)

La première étape de l'édition 2025 du Tour d'Algérie Cycliste, disputée dimanche matin, sur une distance de 103 kilomètres entre Guelma et Constantine (Est), a été remportée au sprint par l'Algérien Hamza Yacine,sociétaire de l'équipe Team Madar Pro-Cycling.L'international algérien s'était imposé en 2 heures 51 minutes et 13 secondes, devant son compatriote Mohamed Nadjib Assal, sociétaire du MC Alger et l'Erythréen Milkiyas Maekele avec le même temps.Quatre-vingt-cinq (85) coureurs, représentant 15 équipes, dont six algériennes, ont pris part à cette première étape du Tour d'Algérie 2025, ayant pris son départ devant l'Assemblée Populaire de la Wilaya de Guelma. La course a été marquée par deux grands prix de la montagne (GPM), destinés aux grimpeurs (maillot à pois), situés aux kilomètres 12,5 et 30,9, ainsi que deux sprints intermédiaires pour le prix du meilleur sprinteur (maillot vert), aux kilomètres 37,5 et 61,5.Outre le maillot bleu pour sa victoire d'étape, Hamza Yacine s'est adjugé le maillot vert du meilleur sprinter, le maillot rouge du meilleur algérien, ainsi que le maillot jaune du leader du Tour.Pour ce qui est du maillot à pois, destiné au meilleur grimpeur, il est revenu à l'Erythréen Berhane Mebrone, alors que l'autre érythréen, Milkiyas Maekele s'est emparé du maillot blanc, destiné au meilleur espoir (U23).

ATHLÉTISME / MEETING EN SALLE DE METZ

MPM de l'année pour l'Algérien Slimane Moula sur 800 mètres

LE DEMI-FONDISTE algérien Slimane Moula a frappé très fort pour sa seconde course officielle en 2025, en réalisant la troisième meilleure performance mondiale de l'année sur 800 mètres, après avoir bouclé cette distance en seulement 1:45.11, lors du meeting international de Metz, disputé samedi soir dans le nord-est de la France.Le chrono de Moula est considéré également comme un nouveau record sur la distance, lui qui est habitué à courir en plein air et qui ne disputait là que la deuxième course en
salle de sa carrière.Le podium de la course a été complété par le Kenyan Noah Kibet, deuxième avec un chrono de 1:45.19 et le Britannique Elliot Giles, 3e en 1:45.89.Il y a cinq jours, Moula a décroché la 3e place en 1:45.50, au meeting indoor Gold Ostrava, disputé à Vitkovicie en République tchèque.Agé de 26 ans, Slimane Moula, natif de Draâ Ben Khedda, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, n'a pas été épargné par les blessures l'an dernier, et cette situation s'est répercutée négativement sur son rendement dans certains grands évènements, notamment, les championnats du monde et les Jeux olympiques de Paris-2024.
Désormais à 100% de ses moyens, Moula semble déjà tourné vers l'avenir, avec la ferme intention de rectifier le tir. Le bon chrono réalisé samedi soir à Metz, confirme on ne peut mieux, ses ambitions.

La surprise en février : la dernière MAJ d'Android apporte correctifs et fonctionnalités qui vous intéresseront

La dernière mise à jour Android est toute petite. Cela ne signifie pas pour autant que vous devez l'éviter.



Les mises à jour d'Android semblent se succéder à un rythme effréné ces derniers temps. C'est du moins ce que l'on pourrait croire.
Bien que la mise à jour de février 2025 puisse sembler modeste, il se passe des choses importantes sous le capot.
Selon la page d'annonce officielle, "les mises à jour du système Google rendent vos appareils Android plus sûrs et plus fiables, et vous offrent de nouvelles fonctionnalités utiles. Elles comprennent des mises à jour de Google pour le système d'exploitation Android, le Google Play Store et les services Google Play. Les mises à jour du système Google sont disponibles pour les smartphones, les tablettes, les appareils Android TV et Google TV, Android Automotive OS, les appareils Wear OS et les appareils Chrome OS".

QUE NOUS PROPOSE LA DERNIÈRE MISE À JOUR ?

Vous trouverez des mises à jour pour les éléments suivants :
Gestion des comptes - Vous pouvez désormais gérer plus facilement un groupe familial grâce au nouveau point d'entrée de Family Link (paramètres de l'app Google).
Services aux développeurs - Nouvelles fonctionnalités pour les développeurs d'applications afin de prendre en charge l'apprentissage automatique et les processus liés à l'IA.
Connectivité des appareils - Corrections de bogues pour les connexions d'appareils dans Auto, Phone, TV et Wear, ainsi que la possibilité de poursuivre les transferts Quick Share, même si l'expéditeur ou le destinataire perdent la connexion directe.
Utilitaires - Nouvelles fonctionnalités pour les développeurs afin de prendre en charge les processus liés aux utilitaires.
Google Play Store - Les utilisateurs recevront désormais des mises à jour de l'interface utilisateur lorsqu'un nouveau profil Play Games est créé, ainsi qu'un nouveau système d'évaluation pour les applications fonctionnant sur les tablettes et les appareils Chrome OS.
Google Maps - Toutes les deux semaines, Google Maps propose désormais des corrections de bugs et des améliorations, afin de vous permettre de découvrir et de naviguer plus facilement vers de nouveaux endroits.
Il ne s'agit pas d'une mise à jour majeure. Néanmoins, il est important que vous autorisiez votre appareil à se mettre à jour avec les derniers correctifs et corrections. Heureusement, tout se passe en arrière-plan, vous n'avez donc rien à faire pour que la mise à jour s'effectue.
Si vous souhaitez vérifier manuellement la présence de la mise à jour, accédez à Paramètres > Système > Mises à jour logicielles > Mise à jour du système
Appuyez sur Rechercher une mise à jour et, si une mise à jour est disponible, appuyez sur pour la télécharger et l'installer
Pour en savoir plus sur la mise à jour, consultez la page d'annonce officielle de Google.

LinkedIn enrichit son panel d'outils vidéos pour mieux répondre aux enjeux actuels des entreprises

LINKEDIN embrasse pleinement l'ère des vidéos et renforce son arsenal pour capter l'attention des professionnels. Affichage plein écran, recommandations sur mesure et outils analytiques : la plateforme suit la tendance et s'adapte aux nouvelles attentes. Une montée en puissance qui confirme que la vidéo est désormais un incontournable du networking.
L'importance de LinkedIn au sein de Microsoft n'est plus à démontrer. Dans son récent rapport financier du deuxième trimestre de l'exercice fiscal 2025, Microsoft a souligné une progression solide sur la plateforme : un chiffre d'affaires en hausse de 9 % en glissement annuel (9 % en monnaie constante) et un engagement record de ses plus d'un milliard de membres (et ses 2 milliards de dollars de revenus provenant des abonnements premium). Les interactions de qualité au sein de la plateforme se renforcent selon ses responsables, comme en témoigne l'augmentation de 37 % des commentaires d'une année sur l'autre, confirmant la vitalité des échanges professionnels sur le réseau.
Dans un contexte où la vidéo s'impose comme un outil de communication incontournable pour les entreprises — tant pour le marketing que pour les ressources humaines — LinkedIn intensifie son investissement dans ce format. La montée en puissance du contenu vidéo sur la plateforme est incontestable : les téléchargements vidéos ont encore augmenté de 36 % par rapport à l'année précédente, tandis que la création de vidéos a doublé. Ce dynamisme témoigne de l'engouement des professionnels pour un format capable de raconter des histoires, de valoriser des compétences et d'illustrer de manière authentique l'identité des marques.
Pour accompagner cette évolution, LinkedIn annonce le déploiement de nouvelles fonctionnalités dédiées à la vidéo. La plateforme lance un nouvel affichage vertical en plein écran sur l'application Desktop. Les utilisateurs PC et Mac pourront profiter des vidéos verticales en plein écran, une expérience jusqu'ici réservée aux mobiles. Il suffira de cliquer sur une vidéo pour ensuite naviguer facilement d'un contenu à l'autre. Un nouvel onglet vidéo et le module « Vidéos pour vous » feront aussi leur apparition dans le fil d'actualités des utilisateurs sur ordinateur.
Parmi les autres nouveautés, un aperçu de profil intégré directement dans la lecture vidéo facilite la découverte des créateurs, avec un bouton « Suivre » désormais plus visible. De plus, un carrousel vidéo enrichit les résultats de recherche, offrant aux utilisateurs une expérience de navigation plus immersive. Par ailleurs, LinkedIn travaille sur de nouveaux outils analytiques destinés aux créateurs, qui pourront bientôt suivre des indicateurs, tels que la durée moyenne de visionnage de leurs contenus.
Même si ces fonctionnalités demeurent encore en phase de test et de recueil de feedback, elles illustrent la volonté de la plateforme de fournir des outils performants et adaptés aux besoins vidéos des professionnels. Des contenus de formation avec des trucs et astuces d'expert vont aussi faire leur apparition pour initier un peu plus les collaborateurs des entreprises aux bonnes techniques de communication vidéos.
Ces annonces s'inscrivent dans une logique globale visant à renforcer l'engagement et la visibilité de ses utilisateurs alors que la consommation de contenus vidéos monte en flèche. Effets de bord des TikTok et Instagram sans doute. Les entreprises, elles aussi, se mettent aux vidéos, des contenus perçus comme désormais plus efficaces pour attirer, informer et fidéliser une audience. Dans un tel contexte, il est logique de voir LinkedIn renforcer son arsenal d'outils vidéos. Et les outils vidéos IA ne manqueront probablement pas de rapidement suivre…



OpenAI vise le marché des robots, casques, montres et bien plus encore

Une demande d'enregistrement de marque fait apparaître les projets matériels du créateur de ChatGPT.

Lorsque l'on pense aux écouteurs audio, aux casques de réalité virtuelle et augmentée ou encore aux bijoux connectés, OpenAI ne vient pas à l'esprit. Cependant, cela pourrait bientôt changer.
TechCrunch a repéré une demande de marque déposée par l'entreprise le 31 janvier auprès de l'Office américain des brevets et des marques (USPTO). La demande comprend une longue liste d'offres logicielles, notamment le cloud computing, l'apprentissage automatique et le logiciel en tant que service (SaaS) qui n'ont rien de surprenant pour une entreprise comme OpenAI. Cependant, la liste comprend un nombre important d'équipements matériels.

Un large éventail de possibilités

Il est question d'écouteurs, de casques audio, de lunettes, de montres et de bracelets connectés, de bijoux connectés, d'ordinateurs portables, de caméras, d'appareils de diffusion multimédia numérique, de casques de réalité virtuelle et augmentée, de contrôleurs et de télécommandes.
Ces produits ont en commun le fait qu'ils sont tous des objets connectés, ce qui correspond parfaitement aux offres actuelles d'OpenAI. Les grands modèles de langage (LLM) sont particulièrement doués pour synthétiser de grandes quantités de données et en tirer des enseignements. Ces enseignements peuvent ensuite être partagés de manière conversationnelle et formatés pour être assimilés.
C'est pourquoi de nombreux objets connectés de bien-être intègrent déjà l'IA. Par exemple, le bracelet Whoop est doté d'un Whoop Coach optimisé par OpenAI, un chatbot conversationnel que vous pouvez utiliser pour en savoir plus sur vos données de santé et vos habitudes de vie. Les LLM aident les utilisateurs à donner un sens à la masse d'informations collectées par leurs objets connectés.
Les lunettes de soleil connectées et les casques AR/VR sont un autre débouché logique à explorer pour OpenAI, car ces produits ont une forte présence d'IA. Par exemple, les Ray-Ban Meta et le casque Meta Quest 3 intègrent de l'IA pour vous aider dans vos tâches quotidiennes, comme le ferait un assistant IA plus avancé.

Au-delà des assistants vocaux, les techniques d'apprentissage automatique jouent un rôle dans la formation et l'amélioration des performances des casques AR/VR pour la vision par ordinateur et la reconnaissance d'objets.

Robots

Un autre élément intéressant de la liste était la référence aux robots humanoïdes. Le rapport mentionne spécifiquement « Robots humanoïdes programmables par l'utilisateur, non configurés » et « Robots humanoïdes ayant des fonctions de communication et d'apprentissage pour aider et divertir le public ».
Cette mention des robots humanoïdes s'aligne sur les nouvelles offres d'emploi d'OpenAI dans son équipe de robotique publiées plus tôt ce mois-ci. Les postes comprennent ingénieur en détection EE, ingénieur en conception mécanique robotique et responsable TPM.
À l'époque, Caitlin Kalinowski, qui avait rejoint OpenAI en novembre pour diriger l'équipe robotique et matériel grand public, avait déclaré qu'il restait à déterminer si l'accent devait être mis sur les robots humanoïdes.
Elle avait également ajouté, en réponse à un utilisateur préoccupé par l'entrée d'OpenAI dans le matériel, « Imaginez pouvoir envoyer un robot faire un travail qui est vraiment dangereux pour un humain ».
Pas plus tard qu'hier, Figure AI, la société de robotique, a annoncé qu'elle mettait fin à son partenariat avec OpenAI pour se concentrer sur la construction de sa propre IA en interne. Cela pourrait amener OpenAI à construire ses propres robots.

Et maintenant ?

OpenAI a décliné ChatGPT en de nombreuses offres et services, notamment ChatGPT pour les entreprises, Gov and Edu, ChatGPT Search, et bien d'autres. Le matériel est la prochaine frontière logique pour l'entreprise.
Cependant, cela ne signifie pas qu'un équipement matériel siglé OpenAI sera bientôt sur le marché.
Il est courant pour les entreprises de déposer ce type de demande de marque lorsqu'elles explorent de nouvelles idées. Souvent, ces projets ne voient jamais le jour. Même si l'un de ces projets se concrétise, il faudra peut-être un long moment avant qu'il ne soit disponible pour les consommateurs.

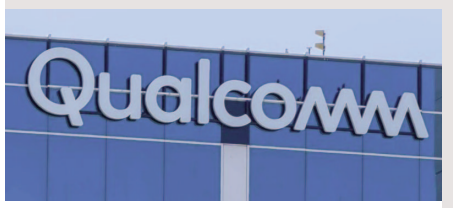
Deepfake : l'émergence "d'une technologie potentiellement dévastatrice"

LE CESIN vient de publier son dixième baromètre annuel. Les technologies de deepfake sont au coeur des inquiétudes.
Attention aux deepfake ! Pour sa dixième édition, le baromètre annuel du Club des experts de la sécurité de l'information et du numérique (Cesin) signale une tendance émergente redoutée. Selon les 401 responsables cybersécurité interrogés dans ce sondage, les deepfake représentaient en 2024 9% des vecteurs d'attaques identifiés.
"Bien que cette proportion puisse sembler modérée, elle souligne l'émergence d'une technologie potentiellement dévastatrice", souligne le Cesin. Comme le rappelle l'association, ces manipulations hyper réalistes de la voix ou de l'image sont susceptibles de faciliter des manœuvres d'extorsion telles que l'arnaque au président. L
'été dernier, Fortune et Bloomberg avaient raconté comment un cadre de Ferrari avait failli être piégé par un deepfake audio. C'était sans doute le début d'une escroquerie au président visant à lui faire valider un gros virement bancaire.

INTENSIFICATION ATTENDUE

Une menace qui devrait encore être à la hausse dans les années à venir, anticipe le Cesin. Ces technologies sont en effet "de plus en plus accessibles". "Leur exploitation dans des scénarios cybercriminels pourrait s'intensifier rapidement", en conclut l'association.
Et ce même si le deepfake reste encore loin d'autres vecteurs d'attaques. Tels que le hameçonnage (60%), l'exploitation de failles (47%) et les dénis de service (41%). Autant d'atteintes qui se soldent par des vols de données en hausse (onze points supplémentaires, à 42%). A contrario, des procédés plus classiques, comme le chiffrement de données à la suite d'une attaque par rançongiciel, sont en baisse dans le baromètre du Cesin. L'association y voit le résultat "de l'efficacité croissante des outils de défense et des processus de lutte contre la cybercriminalité des entreprises membres".

Q4-2024 : Qualcomm affiche une croissance record et accélère sur le marché des PC



AVEC UN CHIFFRE d'affaires et un bénéfice net en forte hausse, Qualcomm confirme son dynamisme et sa diversification réussie. Sa percée dans le segment des PC premium et l'essor des usages IA sur smartphones confortent sa stratégie d'expansion face aux géants du secteur.
Après Intel et AMD, Qualcomm a dévoilé ses résultats pour le dernier trimestre calendaire 2024 (Q4) correspondant à son premier trimestre fiscal 2025. Et ils sont à la fois en forte progression et significativement supérieurs aux attentes des marchés financiers : un chiffre d'affaires de 11,7 milliards de dollars (+17 % sur un an) et un bénéfice net de 3,2 milliards de dollars (+15 %). Ces performances représentent un nouveau record historique pour l'entreprise. Le PDG de Qualcomm, Cristiano Amon, a souligné le rôle crucial de la diversification des activités dans cette croissance :
* la division QCT (Qualcomm CDMA Technology) a enregistré plus de 10 milliards de dollars de revenus pour la première fois, tirés en grande partie par le segment des smartphones (7,6 milliards), mais aussi par l'automobile (961 millions, +61 %) et l'IoT (1,5 milliard, +36 %).
* La division de licences QTL (Qualcomm Technology Licensing) a, pour sa part, progressé de 5 %, à 1,5 milliard de dollars. Sur le front des PC, Qualcomm estime avoir (enfin) atteint un cap important : durant la période des fêtes, ses puces ont alimenté plus de 10 % des ordinateurs portables haut de gamme (à partir de 800 dollars) vendus dans les magasins américains.
La firme a déjà annoncé de nouvelles versions de sa puce Snapdragon X, qui devraient équiper des PC autour de 600 dollars.
Elle affirme que plus de 80 modèles de Copilot+ PC animés par ses processeurs sont en préparation.
Si l'exécutif de Qualcomm reconnait que le succès de ses processeurs sur PC tient davantage à leurs performances et à leur faible consommation d'énergie qu'à leur capacité IA, l'entreprise table néanmoins bel et bien sur l'essor des fonctionnalités IA au cœur de Windows pour renforcer sa présence dans l'écosystème PC. Combiné aux premières vraies applications IA et à la fin de vie de Windows 10, ces tendances 2025 devraient aider Qualcomm a significativement croître ses parts de marché PC cette année. Qualcomm anticipe également (mais pas besoin d'être devin pour l'anticiper) un usage croissant de l'IA directement sur smartphones avec l'émergence d'applications locales permettant d'interagir plus naturellement avec les appareils. Parallèlement, Qualcomm entend consolider ses accords avec des partenaires de poids, à l'image de Samsung, alors qu'une entente de licence avec Huawei reste en cours de négociation et pourrait là aussi amplifier sa croissance.

Il a été scientifiquement prouvé que moins vous en savez, plus vous pensez que vous savez !



C'EST L'EFFET Dunning-Kruger, cet effet est décrit par Wikipédia comme un biais cognitif dans lequel les individus non qualifiés souffrent de supériorité illusoire, ils sont incapables de reconnaître leur propre incompétence. L'effet Dunning-Kruger était une étude faite par deux scientifiques de l'Université Cornell David Dunning et Justin Kruger en 1999.
Les participants ont été testés sur leurs compétences grammaticales, leurs capacités de raisonnement logique, ainsi que l'humour. Ceux qui étaient classés dans une partie nettement inférieure aux autres ont surestimé leurs propres capacités. Tandis que ceux qui avaient des capacités supérieures ont sous-estimé leurs compétences.

Charlie Chaplin a participé à un concours de sosies de lui-même en 1915 incognito et n'a pas gagné !



Charlie Chaplin était une superstar internationale grâce à ses films muets et son style unique. En dehors de ses nombreux films, les concours de sosie du célèbre acteur étaient une forme de divertissement populaire.
En 1915, Chaplin a décidé de participer à l'un de ces concours incognito à San Francisco, et bizarrement il a perdu, il a même échoué de se qualifier à la phase finale de la compétition.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant

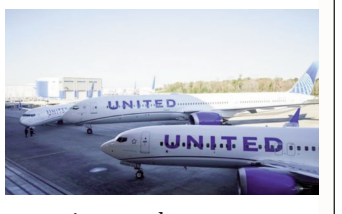


Le nouveau pont qui enjambe l'autoroute E40 à hauteur de Drongen (Tronchiennes), près de Gand, inauguré à la fin du mois de mai, s'avère ne pas être assez large. Les camions, et même certaines voitures, ne peuvent tout simplement pas s'y croiser. Les autorités compétentes ont d'ores et déjà installé des panneaux de s ignalisation afin de réguler le trafic.

Un pont flambant neuf à huit millions d'euros sur l'autoroute de la mer est finalement trop étroit

Les travaux, qui ont coûté quelque huit millions d'euros, ont duré environ un an. La circulation sur l'E40 à hauteur de Drongen a été perturbée pendant des mois et la voie rapide a même été fermée durant la nuit. Tout cela pour que le pont, inauguré il y a seulement quelques semaines, ne permette pas aux camions, et même à certaines voitures, de s'y croiser.
L'Agence flamande des routes et du trafic (AWV) reconnaît le problème. Des panneaux de signalisation ont été placés ce mardi sur et autour du pont afin de réguler le passage du trafic à tour de rôle, indique l'agence sur son site web.
"En raison de l'étroitesse du profil de la route, les camions, en particulier, ne peuvent pas passer dans les virages menant au pont, ce qui entraîne des situations gênantes et dangereuses. En instaurant la circulation à tour de rôle, nous voulons éviter cela", peut-on lire sur le site de l'AWW.
Une future passerelle cycliste?
Pour expliquer l'étroitesse du passage, l'AWV invoque l'exiguïté de l'espace. Selon l'agence, il n'était pas possible de gagner du terrain en expropriant.
"Parallèlement, il fallait dégager de l'espace pour une piste cyclable suffisamment sûre", souligne l'AWV.
Des pistes sont actuellement à l'étude pour résoudre le problème. Un réaménagement complet de la bretelle d'autoroute de Drongen est notamment évoqué. Le pont trop étroit serait alors transformé en passerelle cycliste. Un projet qui pourrait toutefois prendre plusieurs années avant de voir le jour. En attendant, la prudence est de mise pour les chauffeurs de camions.

Etats-Unis : Encore un Boeing qui perd une roue au décollage, une énième enquête ouverte



LUNDI, un Boeing 757-200 a dû atterrir en urgence avec une roue en moins, qu'il avait perdue lors de son décollage à l'aéroport de Los Angeles Cela ne s'arrête plus. Alors que l'avionneur américain accumule les déboires et défaillances techniques depuis des mois, un nouvel incident est survenu sur un avion Boeing lundi.
Un Boeing 757-200, qui avait à son bord 174 passagers et sept membres d'équipage à destination de Denver (Etats-Unis), a perdu un pneu lors de son décollage à l'aéroport de Los Angeles. Malgré la roue manquante, il a réussi à atterrir sans dommages, avec 25 minutes de retard.
« La roue a été récupérée à Los Angeles, et nous enquêtons sur la cause de cet événement », a annoncé la compagnie américaine United Airlines, qui opérait l'appareil, dans un communiqué. Selon un porte-parole de Boeing, l'appareil avait été livré à la compagnie il y a 30 ans, en 1994. L'avionneur a cessé la production du modèle 757-200 depuis 2004.

Japon

Technologie : Le gouvernement Japonais se décide (enfin) à mettre un terme à l'utilisation des disquettes

ÉJECTÉES • Les 1.034 dernières réglementations régissant leur utilisation ont été amendées le 28 juin 2024

Mieux vaut tard que jamais ! Quarante ans après leur apparition, les disquettes 3,5" vont être bannies de tous les systèmes du gouvernement japonais ! Cette étape, très tardive donc très attendue, était essentielle dans la dynamique de transition numérique de la bureaucratie nippone.

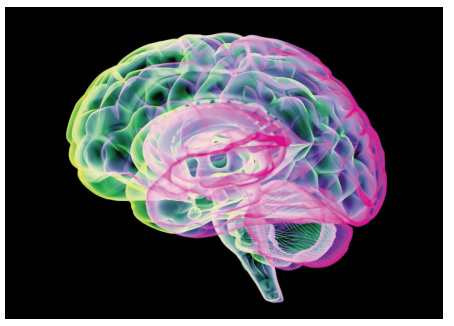
Pas pratique, pas fiable et en voie d'extinction
Cette suppression peut prêter à sourire, tant la disquette semblait anachronique : le petit objet inventé dans les années 1960 (mais décliné au format 3,5" en 1984) propose en effet une capacité de stockage ultra-limitée et une fiabilité très aléatoire… Sans compter que Sony, qui en était le dernier fabricant, avait arrêté leur production en 2010 !
Les 1.034 dernières réglementations régissant l'utilisation de ces supports de stockage pour le moins désuets ont donc été amendées le 28 juin 2024, poussant Taro Kono, le ministre de la Réforme numérique qui fait de la modernisation de l'administration son cheval de bataille, à déclarer : « Nous avons remporté la guerre contre les disquettes ! ».
Contrairement à ce que l'on peut imaginer, la transition au tout numérique ne s'opère que très très lentement au pays du Soleil-Levant. Les choses s'étaient toutefois accélérées après la pandémie de Covid-19, durant laquelle de nombreux services japonais s'étaient retrouvés bloqués à cause de l'utilisation de ce type de technologies, rapporte La Dépêche.



Le cerveau ferait partie des organes humains les plus contaminés par les microplastiques



Des échantillons de cerveaux recueillis lors d'autopsies aux États-Unis ont été analysés. Selon une étude publiée dans la revue Nature Medicine, des particules de plastique y seraient présentes à des niveaux élevés (The Guardian).



Après les poumons, le placenta, les testicules, le foie, les vaisseaux sanguins, les articulations et même la moelle épinière… il ne manquait plus que lui : le cerveau est venu rejoindre la liste des organes humains contaminés par les microplastiques et les nanoplastiques – d'infimes particules de plastique dont la taille varie entre un milliardième de mètre (nanomètre) et cinq millimètres.

Les auteurs d'une étude publiée le 3 février dans la revue Nature Medicine (A.J. Nihart et al., 2025) ont en effet détecté des particules de plastique dans des échantillons de tissu cérébral recueillis lors d'autopsies en 2016 et en 2024 à Albuquerque, Nouveau-Mexique (sud-ouest des États-Unis), relatait le Guardian au moment où ces travaux étaient encore en phase de pré-publication (21 août 2024).

Ainsi, "les 91 échantillons de cerveau en contenaient en moyenne 10 à 20 fois plus que les autres organes" (foie et reins), pointaient nos confrères britanniques.

Ce qui ferait du centre de commandement nerveux de notre organisme "l'un des tissus les plus pollués par le plastique jamais échantillonnés", note l'étude.

PLUS DE PLASTIQUE DANS L'ENVIRONNEMENT, ET DANS LE CERVEAU

Parmi ces prélèvements, ceux réalisés le plus récemment, au nombre de 24, contenaient en moyenne environ 0,5 % de plastique en poids. "C'est assez alarmant", a confié au Guardian Matthew Campen, toxicologue et professeur de sciences pharmaceutiques à l'université du Nouveau-Mexique, premier auteur de l'étude. Et de souligner : Il y a beaucoup plus de plastique dans notre cerveau que je ne l'aurais imaginé ou que je n'aurais pu le tolérer. Il semblerait en outre que la situation s'aggrave. L'étude révèle en effet que la quantité de microplastiques dans l'ensemble des échantillons de cerveau de 2024 était supérieure d'environ 50 % au total des échantillons datant de 2016.

La concentration de ces polluants synthétiques dans le cerveau humain augmenterait donc à un "rythme similaire à celui observé dans l'environnement".

Si elles demandent à être confirmées et élargies à davantage de personnes, les conclusions de l'étude semblent néanmoins cohérentes avec des travaux antérieurs ayant déjà décelé des particules de plastique dans le cerveau d'animaux non humains, remarque Bethanie Carney Almroth, éco-toxicologue à l'université de Göteborg en Suède, qui n'a pas contribué à la nouvelle étude. Or, compte tenu des connaissances actuelles sur les effets du plastique sur la santé des animaux (cancers, problèmes de fertilité, d'immunité, de mémoire et d'apprentissage), ainsi que des études sur les cellules humaines en laboratoire (effet de stress oxydatif), ces nouveaux résultats chez l'homme "soulèvent de nombreuses inquiétudes" : "Je dirais que c'est effrayant", frémit la chercheuse.

MALADIE D'ALZHEIMER ?

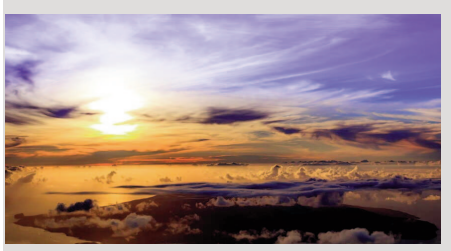
Par ailleurs, sans toutefois pouvoir prouver un lien de cause à effet, les auteurs notent que la douzaine d'échantillons de cerveau prélevés sur des personnes décédées de démence, notamment de la maladie d'Alzheimer, contenaient jusqu'à 10 fois plus de plastique en poids par rapport à ceux de personnes décédées d'autres causes.

"Je ne sais pas combien de plastique notre cerveau peut encore accumuler sans que cela ne pose de problèmes", se demande ainsi Matthew Campen.

"Il est désormais impératif de déclarer une urgence mondiale" pour lutter contre la pollution plastique, prône pour sa part le Dr Sedat Gündoğdu, de l'université de Cukurova, en Turquie, également contacté par le média britannique.

Car l'humanité et la faune sauvage se trouvent exposées aux polymères de plastique et à leurs additifs chimiques (phtalates et bisphénols, notamment) à travers l'eau, l'air et l'alimentation. "Il n'y a plus rien de vierge, des profondeurs de la mer à l'atmosphère (des études avaient décelé des microplastiques dans les nuages, NDLR) en passant par le cerveau humain", conclut Bethanie Carney Almroth.

En interdisant l'exploitation de ses fonds marins jusqu'en 2050, le Portugal montre l'exemple



C'EST UNE première en Europe : vivement critiquée par de nombreux pays, l'exploitation minière des fonds marins n'avait pourtant jamais été formellement interdite. C'est pourtant maintenant chose faite au Portugal, grâce à une nouvelle proposition de loi interdisant formellement toute exploitation jusqu'en 2050. Une décision qui pourrait servir d'exemple à de nombreux pays critiquant la future pratique... tout en étudiant de possibles projets d'exploitation. Le Parlement portugais a voté vendredi en faveur d'un moratoire interdisant l'exploitation minière des grands fonds sous-marins de ses eaux territoriales jusqu'en 2050, une décision inédite en Europe. Plusieurs textes en ce sens, dont ceux déposés par des députés du parti au pouvoir et par l'opposition socialiste, ont été adoptés en première lecture et serviront de base à une loi qui sera ensuite soumise à un vote final. Le Portugal est ainsi en passe de devenir "le premier pays européen à inscrire dans la loi une interdiction de cette activité tant qu'il n'y a pas davantage de données scientifiques" sur son impact sur l'environnement, a commenté auprès de l'AFP la militante écologiste Catarina Abril, de l'ONG environnementale portugaise Sciaena. Dans un communiqué conjoint avec Sciaena, l'antenne portugaise du Fonds mondial pour la nature (WWF) et la "Sustainable Ocean Alliance" (SOA) se sont également félicitées de la décision prise par le Parlement de Lisbonne.

ARRÊTER LA MACHINE AVANT QU'ELLE NE DÉMARRE

Une trentaine de pays, soutenus par des ONG qui dénoncent les risques posés par cette future activité sur des écosystèmes mal connus, se sont prononcés en faveur d'un moratoire sur l'exploitation minière des fonds sous-marins en haute mer mais, d'après Mme. Abril, seuls les îles du Pacifique des Palaos et des Fidji l'ont déjà interdite dans leurs eaux territoriales.

Avec l'archipel des Açores, situé en plein milieu de l'Atlantique nord, le Portugal pourrait disposer d'importantes ressources minières dans les profondeurs de sa zone économique exclusive. Les fonds marins, entre 4 000 et 6 000 mètres de profondeur, suscitent une convoitise de plus en plus grande car certains contiennent des métaux sous plusieurs formes, dont des nodules polymétalliques. Ces petits cailloux sont riches notamment en manganèse, cobalt ou nickel, très demandés car utilisés dans les batteries de véhicules électriques.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N° 10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Cette maladie génétique affecte la rétine et évolue vers la perte de la vue.

BIEN-ÊTRE



Rétinite pigmentaire : symptômes, âge, qu'est-ce que c'est ?

Peu connue, la rétinite pigmentaire est une maladie de la vue qui touche la rétine et entraîne une cécité. Elle touche indifféremment les femmes et les hommes, quelle que soit leur origine géographique. À quoi est-elle due ? À quel âge apparaît-elle et sous quelles formes ? Quels sont les traitements ? Les docteurs Chafik Keilani et Raphaël Atia, chirurgiens ophtalmologistes nous expliquent cette maladie.

Définition : c'est quoi la rétinite pigmentaire ?

La rétinite pigmentaire est une maladie génétique dégénérative de l'œil caractérisée par une perte progressive et graduelle de la vision évoluant généralement vers la cécité. Elle est aussi appelée RP ou rod-cone dystrophie ou retinitis pigmentosa, synonymes dérivés de son nom en anglais.

Quelles sont ses causes ?

La rétinite pigmentaire est une maladie génétique due à la mutation de gènes impliqués dans le fonctionnement des photorécepteurs, cellules de la rétine, indispensables pour la vision.

► "Dans la moitié des cas, la personne atteinte est la première à l'être dans la famille, explique le Dr Kelani. On dit alors que la rétinite pigmentaire est sporadique. Dans ce cas, la maladie est la conséquence d'une mutation génétique survenue inopinément, elle est transmissible à la descendance".

► Dans l'autre moitié des cas, la rétinite pigmentaire est dite "familiale", car au moins deux personnes de la même famille sont atteintes.

Plusieurs gènes entraînant la maladie ont été décrits et la transmission peut se faire selon tous les modes : autosomique dominant, autosomique récessif, transmission liée à l'X. Les gènes responsables sont très nombreux, plus d'une trentaine et la recherche continue d'en découvrir. La mutation de certains gènes est plus fréquente comme celle de la rhodopsine (RHO), du gène retinitis pigmentosa 1 (RP1), du gène RPGR... Cette maladie ne touche donc habituellement que des frères et sœurs dans une même famille. La probabilité d'avoir un autre enfant atteint est d'une sur quatre.

Âge

Le rétinite pigmentaire peut débuter à n'importe quel âge selon le gène malade avec une fréquence d'apparition plus grande entre 10 et 30 ans.

Symptômes : une mauvaise vision la nuit

La rétinite pigmentaire débute généralement par des problèmes de vue lorsque l'intensité de la lumière diminue (héméralopie). "La première plainte sera une mauvaise vision la nuit, signale le Dr Kelani. Des difficultés d'adaptation à l'obscurité sont fréquentes". Puis progressivement, le champ visuel se rétrécit avec l'impossibilité de voir les choses en haut, en bas ou sur les côtés, donnant une impression de "vision en tunnel". Cette atteinte est bilatérale, c'est à dire que les deux yeux sont affectés. Cela altère progressivement les gestes de la vie quotidienne : la personne développe une certaine maladresse, des difficultés à conduire de nuit, parfois aussi de jour... Des troubles dans la vision des couleurs sont souvent présents (dyschromatopsie). La vision centrale est généralement conservée jusqu'à des stades tardifs de la maladie. Sa diminution se manifeste d'abord par des difficultés à réaliser des activités minutieuses ou à lire puis, progressivement l'acuité visuelle diminue et aboutit généralement à la cécité. La cataracte, qui est une opacification du cristallin perturbant progressivement la vision, est également une complication fréquente.

Diagnostic

Le diagnostic est établi lors d'un bilan ophtalmologique effectué suite à des problèmes de vision nocturne, un accident par défaut de vision périphérique, ou une baisse d'acuité visuelle. Des examens complémentaires confirmeront le diagnostic. L'électrorétinogramme permet d'explorer l'activité cellulaire rétinienne au cours d'une stimulation lumineuse et dans le noir ; il met en évidence le dysfonctionnement des cellules de la rétine. La réalisation d'un électrorétinogramme ne nécessite pas d'hospitalisation, il est indolore. L'examen du fond de l'œil après avoir dilaté la pupille avec un collyre met en évidence la présence des dépôts pigmentés sur la rétine. Un examen du champ visuel, central et périphérique, est réalisé et permet d'évaluer le handicap visuel.
D'autres examens complémentaires peuvent éventuellement être réalisés. Lorsque le diagnostic de rétinite pigmentaire est posé, le médecin pourra rechercher la mutation d'un gène déjà connu par un test génétique.

Quels traitements ?

"Il n'existe pas, à l'heure actuelle, de traitement permettant de guérir de la rétinite pigmentaire, déplore le Dr. Kelani. Quelques précautions peuvent ralentir la progression de la maladie. Le port de verres protecteurs et filtrants adaptés, protégeant de la luminosité et des rayons ultraviolets est recommandé". Leur but est également de diminuer la sensation d'éblouissement, tout comme le port d'un chapeau. Il est également conseillé d'éviter les expositions au soleil. On peut aussi utiliser des aides pour améliorer la vision comme des lunettes grossissantes, des loupes ou des télescopes.
D'autres options incluent les livres à gros caractères et les téléphones adaptés. Des dispositifs de lecture informatisés peuvent aussi aider, tout comme le suivi par une équipe médicale variée, incluant ergothérapeutes et spécialistes de la mobilité. L'ophtalmologiste surveille la santé des yeux tandis qu'un généticien peut informer sur la transmission héréditaire de la maladie et les risques familiaux. De plus, des essais de nouveaux traitements, comme les implants de rétines artificielles et la thérapie génique, sont en développement.

Quand prendre de la vitamine C ?

LA VITAMINE C lutte contre la fatigue, le vieillissement, elle amélore l'immunité... Voici comment bien la prendre et laquelle choisir pour maximiser ses effets.
Contre-indications Un coup de fatigue, un rhume... Un des premiers réflexes est de faire appel à la vitamine C, vitamine phare de l'énergie pour le corps ! Il s'agit d'une vitamine hydrosoluble indispensable au bon fonctionnement de notre organisme. Aussi appelée "acide ascorbique", elle doit son nom à la maladie qu'elle prévient, le scorbut, fréquente autrefois chez les marins qui ne pouvaient consommer suffisamment de fruits et de légumes en mer. Le scorbut est le signe d'une carence profonde en vitamine C. La carence plus fréquente en vitamine C entraîne une fatigue intense, un manque d'appétit, une perte de poids, une baisse du système immunitaire, des défauts de cicatrisation, des douleurs articulaires et une anémie.

QUELS BIENFAITS ?

Après ingestion, la vitamine C passe rapidement dans le sang, puis diffuse de façon variable dans tous les tissus. La vitamine C permet la formation du collagène, un élément indispensable à la formation des os mais également du cartilage, du tissu conjonctif et de la peau. Parce qu'elle renforce les défenses immunitaires (elle augmente la mobilité des leucocytes), elle permet de mieux résister aux infections. Elle améliore le processus de cicatrisation, favorise l'absorption du fer contenu dans les végétaux et participe à la formation des globules rouges. "Elle possède également des propriétés antioxydantes qui nous aident à protéger nos cellules contre les dommages causés par les radicaux libres, à prévenir les troubles cardiovasculaires, certains cancers comme ceux du poumon, de la peau et du sein, ainsi que les maladies oculaires, comme la cataracte et la Dégénérescence Maculaire Liée à l'Age", ajoute Florence Foucaut, diététicienne et nutritionniste. L'élimination de la vitamine C est principalement urinaire.

QUAND PRENDRE DE LA VITAMINE C ?

La vitamine C est indiquée pour lutter contre un état de fatigue passagère. Elle peut être prise contre cet état de fatigue seul et s'il est associé à une infection virale (rhume, grippe...) pour booster le système immunitaire. La vitamine C doit être prise aux doses maximales conseillées, indiquées sur les notices de chaque complément, généralement 500 mg à 1 gramme par jour. Plutôt le matin ou en journée mais il faut par contre éviter de la prendre en fin de journée et surtout le soir car elle peut empêcher de dormir.

LA VITAMINE C LIPOSOMALE EST-ELLE PLUS EFFICACE ?

La vitamine C est disponible sous forme liposomale en pharmacie. Il s'agit d'un complément alimentaire : la vitamine C est encapsulée dans un liposome, une sphère composée de lipides. "La vitamine C naturelle étant hydrosoluble et sensible, il y une perte dans l'estomac, explique Florence Foucaut, Le fait de l'entourer de lipides permet à ce qu'elle subisse moins les effets de la digestion et la quantité finale absorbée par l'organisme sera plus importante".

OÙ TROUVER DE LA VITAMINE C NATURELLE ?

Chez l'Homme, il n'existe ni synthèse ni stockage de la vitamine C dans l'organisme ; l'alimentation constitue donc la seule source naturelle d'apport de cette vitamine. La vitamine C est dite naturelle lorsqu'elle provient directement de l'alimentation. En France, les principales sources alimentaires de vitamine C sont à 70 % les légumes (persil, poivron rouge…) et les fruits frais (cassis, agrumes…), et en quantité moindre les pommes de terre, le pain et les céréales (20 %). On la trouve aussi dans certaines baies comme l'argousier et le cynorrhodon. La vitamine est dégradée lors de la cuisson.







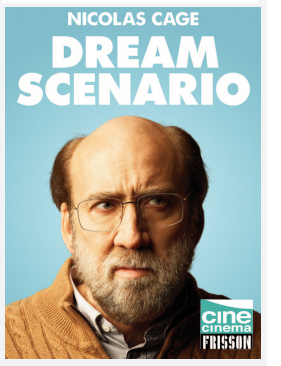








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Comédie (2016 - France) — TF1
Les Tuche 2 : le rêve américain

21h05 Série policière - France 2025 — France 2
L'art du crime

21h00 Magazine (2025 - France) — M6
A quel prix ?

21h05 Série d'action Finlande - 2024 — CANAL+
Conflict

21h05 Film d'aventures - 2006 — W9
Pirates des Caraïbes : le secret du coffre maudit

20h50 Comédie — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2023
Dream Scenario

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

21h00 Comédie - France 2016 — CINE+ PREMIER
Les têtes de l'emploi

21h10 Série policière — C8
Commissaire Magellan

21h00 Comédie - France 2024 — CINE+ CINEMA
Et plus si affinités

20h50 Comédie — CANAL+ family
Grande-Bretagne - 2007
Les vacances de Mr Bean

21h15 Film d'action — TMC
Etats-Unis - 2008
The Dark Knight, le chevalier noir

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique (2024 - Etats-Unis)
Saison 6 - Épisode 1/2/3/4

What We Do in the Shadows

Les vampires sont accusés d'un meurtre perpétré lors de la réunion des vampires de New York. Ils doivent désormais trouver un moyen de s'enfuir et retourner sains et saufs à Staten Island.
Guillermo trouve un nouveau travail. De son côté, Colin aide Laszlo à se faire un nouvel ami.

22h17

Série humoristique (2023 - Royaume-Uni)
Saison 1 Épisode 1

Such Brave Girls

Bien qu'elle apprécie son silence stoïque, Deb craint que Dev et elle n'aient rien à se dire. Elle est prête à tout pour leur trouver un point commun. Redoutant que Nick s'éloigne, Billie décide de le faire languir. Bien qu'elle apprécie son silence stoïque, Deb craint que Dev et elle n'aient rien à se dire. Elle est prête à tout pour leur trouver un point commun.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:48	12:43	15:40	18:04	19:29
CONSTANTINE	05:52	12:48	15:46	18:09	19:34
ALGER	06:06	13:02	16:01	18:24	19:48
OUARGLA	05:56	12:53	15:58	18:21	19:41
CHLEF	06:13	13:09	16:07	18:31	19:55
MOSTAGANEM	06:18	13:14	16:12	18:36	20:00
ORAN	06:21	13:17	16:16	18:40	20:03

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8112 — LUNDI 10 FÉVRIER 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	16°	8°
Oran	17°	8°
Constantine	15°	0°
Ouargla	18°	5°

«LE GPRA, UN MANDAT HISTORIQUE» D'ABDELMADJID MERDACI

UNE NOUVELLE ÉDITION EN ARABE

La mémoire nationale s'enrichit d'un nouvel ouvrage avec la présentation, avant-hier à Alger, de la version traduite en arabe du livre d'histoire Le GPRA, mandat historique 19 septembre 1958 - 3 août 1962. Cet ouvrage, écrit par le professeur des universités, écrivain, sociologue et historien, le défunt Abdelmadjid Merdaci, retrace avec rigueur et profondeur le parcours du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA). Cette traduction, réalisée par Lamia Messili, vise à rendre accessible à un plus large public l'un des chapitres les plus déterminants de la lutte pour l'indépendance.



Un ouvrage pour libérer l'Histoire.

La présentation publique de cette nouvelle édition s'est tenue à une date hautement symbolique : le 8 février. Cette journée reste gravée dans la mémoire franco-algérienne en raison du massacre perpétré par l'Organisation de l'armée secrète (OAS) à la station de métro Charonne, à Paris, en 1962. Neuf militants de la cause algérienne ont perdu la vie sous les coups d'une répression brutale. Lors de cette rencontre, Mme Meriem Merdaci, fille de l'auteur et éditrice de l'ouvrage, a souligné l'importance de rendre cette histoire accessible au plus grand nombre de lecteurs. «Il est fondamental de permettre aux jeunes générations de s'approprier leur patrimoine historique afin de mieux construire l'avenir», a-t-elle déclaré.

Loin d'être une simple chronique historique, ce livre constitue un outil de réflexion qui permet de comprendre les dynamiques politiques et diplomatiques ayant conduit à l'indépendance. Il met également en lumière les figures du GPRA, souvent restées dans l'ombre de celles plus médiatisées de la guerre de Libération. En offrant une traduction en arabe, l'objectif est de rendre ce pan crucial de l'histoire algérienne accessible à un plus large public et de contribuer à la consolidation de la mémoire collective.

Mme Merdaci a partagé l'histoire de la genèse de cet ouvrage, expliquant que son père, historien et universitaire, n'avait pas initialement prévu d'écrire un livre exclusivement consacré au GPRA. «En 2018, alors qu'il écrivait un article, je lui ai rappelé une date importante : le 60e anniversaire de la création du GPRA. Il m'a alors répondu qu'il existait déjà de nombreux ouvrages sur le sujet. Mais après avoir vérifié dans sa bibliothèque, il s'est rendu compte qu'aucun livre ne lui était exclusivement consacré. Il s'est donc mis au travail», a-t-elle confié.

Publié pour la première fois le 19 septembre 2018, l'ouvrage a immédiatement rencontré un large succès, conduisant à une seconde édition.

L'idée de le traduire en arabe était présente depuis longtemps, mais le temps avait manqué à l'historien. Cette publication posthume constitue donc un hommage à son engagement pour la transmission du savoir et de la mémoire nationale. L'ouvrage met en évidence le rôle crucial du GPRA, non seulement dans les négociations des Accords d'Évian, mais aussi dans la structuration d'un État-nation. «Dès 1958, il s'agissait d'organiser un gouvernement avec des ministères, des départements et une administration. La guerre d'indépendance prenait de l'ampleur et nécessitait un combat diplomatique soutenu», a expliqué Mme Merdaci. Le livre met en avant le travail exceptionnel des diplomates algériens, notamment celui de Mohamed Seddik Benyahia, dont le rôle fut déterminant dans plusieurs négociations, y compris bien après l'indépendance. Il revient aussi sur l'importance du ministère de l'Armement et des transmissions, et de la diplomatie culturelle, qui comptait déjà en 1958 un ministère des Affaires culturelles.

L'ouvrage analyse également les alliances politiques du GPRA, réussissant à rassembler diverses tendances du mouvement national, du FLN aux messalistes en passant par les centralistes.

Plusieurs pays, dont la Chine, les États-Unis, l'Irak, l'Égypte et la Finlande, ont très tôt reconnu cette entité comme le gouvernement légitime de l'Algérie en lutte.

La présentation de cet ouvrage a été également l'occasion de rendre hommage à l'éditrice des éditions APIC, Samia Zennadi, militante infatigable du livre et de la culture, récemment disparue. Son engagement pour la transmission du patrimoine culturel algérien demeure une source d'inspiration pour tous ceux qui œuvrent à la préservation de la mémoire nationale.

Meriem Djouder

A la recherche du «Je»

Mohammad Reza ZAEIRI (*)

Les Algériens sont généreux !



Certains chercheurs ont rédigé des ouvrages sur l'éthique des peuples, leurs caractéristiques prédominantes et les traits communs qui unissent les membres de leurs sociétés, tels que la littérature, l'hospitalité, ou parfois des qualités négatives. On trouve par exemple, sur le marché du livre mondial, des ouvrages qui décrivent les traits de caractère et la moralité des Britanniques. Ces valeurs partagées par une communauté sont le résultat d'un ensemble complexe de facteurs, tels que les conditions environnementales, les traditions ancestrales, les événements historiques et les expériences collectives.

Il est à savoir que cette pratique d'étudier les peuples et leurs valeurs remonte à loin. Les explorateurs, surtout ceux mandatés par les puissances coloniales, en étaient particulièrement intéressés.

Je pense qu'aujourd'hui, si un auteur ou un chercheur souhaitait étudier la société algérienne et ses particularités pour écrire un livre sur son éthique, il placerait la générosité en tête de liste des valeurs, aux côtés de la résistance, du courage et de la fierté.

Certes, je n'ai pas vécu ici pendant des siècles, ni même pendant des dizaines d'années. Cependant, ce que j'ai pu observer en une seule année de séjour en Algérie suffit pour affirmer que la générosité est l'une des caractéristiques les plus marquantes de la société algérienne et j'en suis témoin.

Incontestablement, c'est avec une profonde conviction que j'affirme que les Algériens sont d'une générosité sans égale. J'ai pu le constater lors du discours passionné du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, exprimant une solidarité indéfectible avec le peuple palestinien. Son engagement, concrétisé par l'initiative du croissant-rouge algérien d'envoyer des aides à Gaza, en est la preuve tangible.

Ces actions ne sont pas des cas isolés, mais plutôt l'expression d'une valeur profondément ancrée dans la culture algérienne ou j'ai pu la constater en voyant les associations caritatives et civiles se mobiliser en première ligne face à l'ennemi sioniste, aux côtés de la population de GAZA opprimés.

Face à la souffrance des Palestiniens et des Libanais, le peuple algérien a démontré une solidarité sans faille. J'ai été témoin de l'engagement des associations algériennes, comme Al-Baraka, et des décisions gouvernementales visant à apporter une aide concrète.

Récemment, l'association des Ulémas musulmans algériens a fait preuve d'une remarquable solidarité en envoyant, des équipes médicales d'élite dans des zones de conflit, comme le Liban et Gaza. Malgré les dangers encourus, ces médecins algériens ont apporté leur expertise et leur compassion aux populations civiles, soulignant ainsi l'engagement de l'Algérie en faveur des causes humanitaires.

Bien que certaines personnes pourraient penser que ces actions sont uniquement le fruit d'initiatives officielles et ne reflètent pas l'attitude individuelle des Algériens. Alors laissez-moi vous partager un témoignage.

Au cours de mes premières semaines en Algérie, je me promenais dans une rue étroite. J'y ai croisé une femme âgée, vêtue modestement, qui portait quelques courses. Le trottoir étant étroit, je marchais lentement pour ne pas la déranger. C'est alors que j'ai vu un mendiant âgé venant en sens inverse.

Je commençai à chercher dans mon portefeuille et sortis une pièce de deux cents dinars. J'hésitais à lui donner, me demandant si je ne devais pas lui donner cinquante dinars ou moins. C'est alors que je fus surpris de voir la modeste femme donner un billet de mille dinars au mendiant. Son apparence simple laissait supposer qu'elle menait une vie modeste. Il était évident qu'elle avait autant, voire plus besoin de cet argent que le vieux mendiant. Sa vie n'était sans doute pas bien meilleure que la sienne, mais elle a donné tout ce qu'elle avait par générosité… J'ai observé ce comportement à maintes reprises, dans des circonstances variées et en interagissant avec différents Algériens. J'ai ainsi compris que cette particularité est profondément ancrée dans les valeurs, la culture et les traditions algériennes, et qu'elle constitue l'une des caractéristiques principales de ce peuple.

(*) Conseiller culturel à l'ambassade de la République Islamique d'Iran